

VOIR DIRE

NUMÉRO 113
MAI - JUIN 2002
L'EXEMPLAIRE 5\$



Revue bimestrielle
publiée en collaboration
des associations de sourds
de la province de Québec



La Fédération mondiale des sourds (FMS) à Montréal

Du 2 au 7 avril 2002

■ Pages 6 et 7

..... QUÉBEC CHAMPION !



24^e Championnat canadien de curling des Sourds

Du 14 au 20 avril 2002
Halifax, Nouvelle-Écosse

■ Page 21

L'été est pour bientôt



*Saviez-vous que vous ne raterez pas
vos émissions sous-titrées, même en forêt ?
Alors, évadez-vous de la ville !.....*



.... Sous-titrage Plus inc. vous accompagne partout !



SOUS-TITRAGE PLUS INC.

« On a les mots pour le lire »

1453, rue Amherst, bureau 101

Montréal (Québec) H2L 3L2

Téléphone : (514) 521-4460

Télécopieur : (514) 521-3985

Photo : Claude Drouin en Abitibi-Témiscamingue.

ÉQUIPE DE RÉDACTION

- **Arthur LeBlanc**
éditeur et rédacteur en chef
- **Yvon Mantha**
éditeur-adjoint
- **Guyline Boucher**
abonnement et comptabilité
- **Monique Therrien**
Correctrice
- **Claude Drouin**
typographe-infographe-concepteur
- **Alain Elmaleh, Guy Fredette, Yvon Mantha et Claude Drouin** : photographes
- **André Chevalier**
expédition

COLLABORATEURS :

- Geneviève Alain
- Jacinthe Auger
- Natalie Baril
- Louis-Félix Bergeron
- Gilles Boucher
- Guy Fredette
- Benoît Lorrain
- Élie Presseault
- Jacques Vadeboncoeur

COMPOSITION : Publications Voir Dire

IMPRESSION : Imprimerie Miro inc.

ABONNEMENT : Canada : 25 \$ annuel
Étranger : 30 \$ annuel

La revue **VOIR DIRE** est publiée six fois par année par les **Publications VOIR DIRE**.

Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs textes. La revue ne publie aucun texte anonyme mais peut, exceptionnellement, accepter un pseudonyme, à condition de connaître le nom et l'adresse de l'auteur.

Tous les textes publiés dans **VOIR DIRE** (à moins d'avis contraire spécifié par l'auteur) peuvent être reproduits sans demande d'autorisation, avec mention obligatoire de la source.

DÉPÔTS LÉGAUX :

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
No d'enregistrement : 002565
ISSN 0826-4503

Pour informations et abonnements :

VOIR DIRE

725, Henri-Bourassa Ouest, Montréal, Qc H3L 1P3
ATS* et télécopieur : (514) 336-6781
*Par l'entremise du Service Relais Bell
1 800 855-0511
Courriel : fondationmtl@bellnet.ca

Sommaire

Éditorial :	
Controverse : manipulations génétiques	4
La parole est au lecteur	5
Fédération mondiale des sourds (FMS)	6
Don de la Fondation des Sourds du Québec	6
Visite de la FMS à Montréal	7
Colloque sur la déficience auditive	8
Le CLSC Arthur-Buies maintenant plus accessible aux personnes vivant avec une surdité	8
Introduction à la sécurité civile	8
Personnalité de la semaine : Monique Lefebvre	9
Nouvelles de l'Association montréalaise de la surdité	9
Nouvelles du 3e Âge-Sourd	11
Pique-nique annuel au Centre Notre-Dame-de-Fatima	11
Journée internationale des femmes à la Maison des femmes sourdes	11
Service d'Interprétation Visuelle Et Tactile (SIVET) vous informe	11
Le conseil immobilier	12
20e anniversaire du SAIDE	12
Service d'aide à l'emploi (AIM CROIT)	13
Centre Notre-Dame-de-Fatima	14
Alphet Deso en pleine restructuration	14
Nomination de Jean-Yves Vachon au poste de coordonnateur	15
Nouvelles de l'Association des Sourds de Lanaudière	15
Au delà du mystère et de l'invisible	16
Gala 20e anniversaire de fondation de l'ADSMQ	17
Nouvelles de l'Association des Sourds de l'Estrie	18
Giovanna Piazza, heureuse gagnante d'une croisière dans les Antilles	18
Nouvelles du Club abbé de l'Épée	18
Nouvelles du CLSM	19
Naissances, mariages et décès	20
Le Québec se classe en première place lors du 24e Championnat canadien de curling des Sourds	21
19e Défi Sportif	21
Le Québec fait bonne figure au Championnat canadien de golf des Sourds	22 et 23

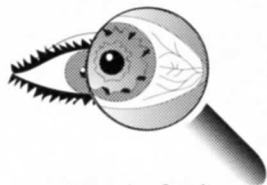
Page couverture

Photo du haut : de gauche à droite : Chris Knopic, président de l'Association des Sourds du Canada; Dr David Masson du comité scientifique; Carol-Lee Aquiline, secrétaire générale de la FMS; Len Mitchell, représentant canadien dans la FMS; Liisa Kauppinen, présidente de la FMS et Arthur LeBlanc, du comité organisateur du congrès.

Photo du bas : Du 14 au 20 avril 2002, à Halifax, l'équipe québécoise de curling a remporté le 24e championnat national de curling des Sourds. De gauche à droite Paul Arcand, entraîneur, Michael Raby, Damian Hum, Michel Cyr, Giulio Fuoco, Guy Morin.

DATE D'ÉCHÉANCE DE LA PROCHAINE PARUTION :

Revue n° 114 - 28 juin 2002; n° 115 - 30 août 2002; n° 116 - 31 octobre 2002.



Pour l'amour de la santé
le secret de la santé naturelle

Marie-Hélène Boulanger
Naturopathe • Iridologue (avec photo)
Bilan vital • Irrigation colonique
Bougie Aurys • Info-santé naturelle

2, rue des Cyprès
Sainte-Anne-des-Plaines, Qc J0N 1H0
(450) 478-1053 ATS*

1455, rue Lorraine
Charlesbourg, Québec G1G 2K8
(418) 622-5416 ATS*

(514) 599-8675 PAGET

*par l'entremise du Service Relais Bell, 1 800 855-0511 pour les entendants.

Claude Drouin

Typographe-infographe
Représentant en imprimerie



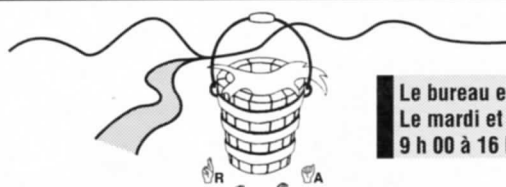
(450) 678-9183*

*Par l'entremise du SRB 1 800 855-0511



drouin-lievre@sympatico.ca

- Carte d'affaire
- Entête de lettre
- Enveloppe
- Circulaire
- Pamphlet
- Facture
- Formule d'affaire
- Revue
- Poster
- Annonce
- Rapport annuel etc.



Le bureau est ouvert à l'année
Le mardi et le vendredi de
9 h 00 à 16 h 00

Regroupement des Sourds de Chaudière-Appalaches inc.

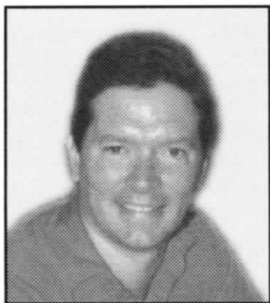
12480, 1re Avenue Est, Saint-Georges, Beauce (Québec) G5Y 2E1
Tél.: (418) 227-8950 voix / ATS • Télécopieur : (418) 227-0942 • Courriel : rsca@globetrotter.net

20^e
anniversaire

du regroupement des Sourds
de Chaudière-Appalaches

Le samedi 31 août 2002
Hôtel le Georgesville

Controverse : manipulations génétiques



Jules Desrosiers

Aujourd'hui, nous allons parler d'un article de journal qui a fait beaucoup de bruit aux États-Unis et à travers le Canada. Au Québec, seul le journal La Presse en a parlé à trois reprises. Il s'agit de l'histoire d'un couple sourd qui a choisi d'avoir un enfant sourd. « Sharon Duchesneau et Candace McCullough, deux

lesbiennes sourdes qui vivent aux États-Unis, ont décidé qu'elles voulaient un bébé. (...) Elles ont cogné à la porte des banques de sperme, mais elles n'ont pas trouvé ce qu'elles cherchaient : un donneur sourd. Elles se sont donc tournées vers un ami sourd qui leur a déjà fourni du sperme avec lequel elles ont d'ailleurs fabriqué une petite fille, Jehanne » (Michèle Ouimet, La Presse, 13 avril 2002).

Dans la communauté sourde, on ne s'indigne pas et on ne crie pas au scandale. Au contraire, on pense qu'elles ont raison et qu'elles ont le droit de choisir un enfant à leur goût, comme les entendants. Ces derniers font la même chose et c'est leur droit. Par contre, lorsqu'on apprend qu'il s'agit d'un couple sourd, on trouve cela inadmissible. Il est clair que la société ne nous reconnaît pas comme personnes et citoyens à part entière.

L'Histoire nous apprend qu'on a déjà cherché à faire disparaître les personnes sourdes. En commençant par Alexander Graham Bell (1847-1922), l'inventeur du téléphone, qui a publié un livre, en 1883, intitulé « Upon the Formation of a Deaf Variety of the Human Race », dans lequel il prône l'interdiction du mariage entre personnes sourdes, ayant été témoin de l'existence d'une grande communauté sourde vivant dans l'île de Martha's Vineyard, près de Cape Cod, dans la région de Boston. À l'époque, presque 90 % de la population de l'île communiquait en langue des signes et ce, jusqu'à la disparition de la dernière personne sourde de l'île en 1951.

Bell savait bien qu'un couple sourd a un pourcentage de chance plus élevé d'avoir un enfant sourd. Il préconisait donc les mariages mixtes (entendant avec sourd) afin de réduire, voire même faire disparaître la communauté sourde. Vers la même époque, une autre personne du nom de Sir Francis Galton (1822-1911) prônait l'eugénisme. Ainsi, il souhaitait la stérilisation des personnes handicapées, des criminels et des marginaux, dans le but de stopper la croissance de ces populations. Malheureusement, en Allemagne, à l'époque de la Deuxième guerre mondiale, les Nazis ont emprunté ses idées et ont stérilisé près de 17 000 personnes sourdes. Cuxac (Le pouvoir des signes, 1990) a ajouté : « Le tiers d'entre eux a moins de 18 ans. Dans 9% des cas, la stérilisation des femmes s'accompagne

d'un avortement obligatoire ». On dit que les Nazis les opéraient sans anesthésie, laissaient un jour de repos et renvoyaient les personnes chez elles, d'où le fait que la plupart sont mortes des suites d'une hémorragie.

Encore aujourd'hui, le débat continue. Pour ou contre l'eugénisme ? C'est une bonne question. On n'obtient pas de consensus, car on craint de voir apparaître un jour des bébés à la carte, au mépris de la morale, pour obtenir une société parfaite, composée d'individus blonds aux yeux bleus. Ce n'est pas à nous de solutionner ce problème. Que ceux qui l'ont créé s'en occupent. Les Sourds, pour leur part, peuvent utiliser au maximum ces nouvelles découvertes scientifiques, tout comme les entendants.

On prétend que les Sourds n'ont pas le droit de choisir d'avoir un enfant sourd. Que c'est un drame pour cet enfant que de voir ses chances de carrière réduites, d'éprouver tout au long de sa vie des difficultés à lire et à écrire, de ne pas pouvoir entendre la musique et de ne pas pouvoir communiquer avec les personnes qui ne connaissent pas la langue des signes. C'est leur perception. Pour eux, c'est inacceptable que ce couple ait décidé d'avoir un enfant sourd, c'est comme si on avait voulu forcer sa surdité.

Les Sourds ne perçoivent pas la surdité comme un handicap, mais bien comme un mode de vie différent, mais normal. Ils rêvent que leurs enfants les aiment dans un contexte de communication maximale malgré leur culture différente. Pourquoi ne parle-t-on pas des parents entendants qui ont peur de perdre leur enfant sourd s'il apprend la langue des signes et qui font tout pour le garder en lui imposant leurs valeurs et leur culture d'entendants.

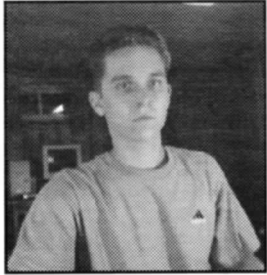
Dans la communauté sourde, on a une autre perception. En effet, on dit la même chose au sujet de l'implant cochléaire. On constate que la majorité des entendants n'a aucune objection à ce que leur enfant soit forcé de devenir entendant par une chirurgie du cerveau qui peut porter gravement atteinte à son intégrité physique. Pourtant, le nombre d'enfants implantés ne cesse de croître. C'est de l'hypocrisie.

Les Sourds ont les mêmes rêves d'identité et de normalité pour leurs enfants que les entendants. Alors, pourquoi tant d'objections face à ce couple dont on parlait en début d'article ? C'est parce que ces femmes sont perçues comme de simples consommatrices qui magasinent un enfant à leur goût et celui-ci devient alors un simple produit de consommation. C'est évident que deux lesbiennes ne peuvent pas procréer sans l'apport d'un individu de l'autre sexe. Elles ont donc dû trouver un autre moyen. Il n'y a rien de mal à cela et ce qui se passe dans la chambre à coucher des gens ne nous regarde pas. Elles ont droit au bonheur en tant que famille sourde. Le problème, c'est que la société trouve cela inacceptable. On a alors l'impression d'être rejetée... en tant que personne sourde. ■



Avocat du diable, une opinion personnelle

Ceci est une réaction aux récents articles et débats d'opinion concernant le couple de lesbiennes sourdes ayant intentionnellement conçu deux enfants sourds.



Par Élie Presseault

D'un point de vue général, il semble inadmissible que l'on fasse intentionnellement un enfant handicapé. Ce point de vue ne tient pas compte de la réalité dominante derrière les schèmes sociaux de la surdité, c'est-à-dire les idéologies audistes et surdistes que Harlan Lane, professeur de la Northeastern University (États-Unis) est parvenu à identifier.

L'idéologie audiste peut être définie comme étant la philosophie derrière

les interventions et réactions extrémistes que certaines personnes entendant influentes et autoritaires (ainsi que les personnes vivant avec une surdité [PVAS] qui les cautionnent) peuvent avoir à l'égard des Sourds : intégration scolaire sauvage, déni de la réalité culturelle et linguistique sourde, imposition de l'oralisme et plusieurs situations aberrantes qui rendent inconfortables et qui emprisonnent les PVAS occasionnant un malaise face aux entendants, qu'elles peuvent détester suite à une succession de mauvaises expériences.

C'est de cet inconfort et malaise qu'émerge le surdistisme qui se manifeste en érigeant un mur entre Sourds et entendants. Il arrive que certains des Sourds les plus radicaux deviennent systématiquement suffisants et désagréables face à tout entendant. Ce trait plus ou moins caractéristique de la réalité sourde-entendante trahit un autre aspect : la xénophobie basée sur la culture sourde ou entendant.

Mon intention n'est pas d'identifier ou de toiser le couple de Sourdes lesbiennes en qualifiant leur comportement de xénophobe. Bien au contraire... Une fierté émerge des consciences sourdes survivantes malgré les multiples tentatives de génocide du passé.

Tout d'abord, le Congrès de Milan de 1880 a gravement menacé les langues signées des communautés sourdes qui se sont scindées en deux camps : oraliste et gestuel. Nous avons une Mecque qui a résisté à cette crise et qui a maintenu vivantes les langues signées : l'Université Gallaudet de Washington. Cette université, considérant l'American Sign Language (ASL) comme un besoin fondamental des PVAS, a contribué à l'éducation et à l'émergence d'une portion de ces personnes à travers le monde, en vertu du caractère international de l'ASL. Nous pouvons facilement affirmer que, sans ce refus de se plier aux directives du Congrès de Milan, des préjugés tenaces auraient perduré à l'égard des Sourds, comme en témoigne cette expression fort élogieuse de « deaf and dumb ».

Par la suite, les intégrations scolaires sauvages d'élèves sourds gestuels dans des classes régulières, sans soutien, au début des années 1980, (aujourd'hui avec des services d'interprétation gestuelle et orale, dans certains cas), ont suscité la rébellion organisée d'un groupe de Sourds de l'école secondaire Lucien-Pagé (de la CSDM, anciennement de la CECM), qui ont revendiqué le droit à une éducation en langue des signes québécoise (LSQ). Ce droit leur a été concédé depuis et, aujourd'hui, les élèves ont droit à une éducation en signes, dans une classe totalement constituée d'élèves sourds.

Un autre symbole de génocide culturel en série est l'implant cochléaire. On peut se demander si ce sont les parents, aveuglés par les idéologies audistes et désireux d'implanter ou d'intégrer leur fils-fille à tout prix, qui sont à être pointés du doigt ? Je vous répondrais que non, bien sûr, puisque que même les spécialistes de la surdité ont des points de vue divergents.

Le droit parental doit être remis en question. Une discussion sur les valeurs s'impose. Est-il primordial voire absolu d'entendre, peu importe le degré d'audition ? Est-il utile d'entendre ? Est-il

sécuritaire d'opérer un enfant pour qu'il entende ? Je crois que c'est à chacun de nous de se poser la question. Il arrive parfois que certaines personnes sourdes arrivent à faire abstraction de la réalité de l'ouïe et ce n'est pas nécessairement méchant. On s'en fiche tout simplement, puisque nous n'avons pas vraiment appris cognitivement à entendre, le plus souvent parce que notre surdité nous est arrivée en bas âge. Foutez-nous donc la paix avec ça, il y a des choses plus importantes comme le savoir par exemple.

Prêcheurs de l'oralisme à tout prix, saisissez bien ce pied de nez : certaines PVAS sont privées de savoir (aux sens d'apprentissages théoriques et de développement d'habiletés) alors qu'on les force continuellement à apprendre à parler (la lecture labiale est une habileté que certaines PVAS n'ont pas nécessairement), ce qui entrave gravement leur potentiel linguistique, contrairement à ce que soutiennent certaines PVAS oralistes dont l'expérience fut concluante. Ça suffit !

Personnellement, je suis une personne sourde profonde. Jusqu'à tout récemment, j'étais sceptique face au bien-fondé et à l'existence de la réalité culturelle sourde, bien que j'avais accepté ma réalité physique depuis belle lurette et que j'en retirais une certaine fierté compte tenu de mes accomplissements passés, accomplissements qui n'auraient pu être si je n'avais pas, à mon avis, vécu dans les mêmes conditions sociales. Il est à noter que je signe depuis un jeune âge.

Au début, c'est plus particulièrement les comportements surdistes qui me laissaient rageur et amer. Je trouvais ces comportements inhumains. L'hégémonie de la société audiste crée des Oussama ben Laden sourds qui peuvent galvaniser des communautés entières contre les humains étrangers à la réalité socioculturelle sourde. À mon avis, il faut dénoncer, agir et intervenir ensemble pour favoriser l'harmonie, entre humains.

Une fois que j'ai passé par-dessus les réflexes d'autodéfense des Sourds, accentués par les terroristes surdistes, j'ai découvert une communauté très fière et revendicatrice de ses droits en tant que regroupement de citoyens.

Dans le cas qui nous intéresse, soit le choix conscient de faire un enfant sourd, il aurait été difficile pour moi de faire un tel choix. Je sais que j'accepterai mon enfant peu importe qu'il soit sourd ou pas. Mon choix profond serait qu'il soit entendant, pour qu'il puisse acquérir tous les outils nécessaires pour réussir dans la vie et pour qu'il s'écarte de la marginalité de la surdité, réalité sociale bien difficile à échapper dans un contexte d'intégration (puisqu'on vit dans un seul et même monde, qu'on le veuille ou non). Mais ce choix est sans compter mon immense joie de le savoir sourd, tout comme moi, si jamais ça devait arriver. C'est une joie que plusieurs Sourds partagent, dans la communauté sourde internationale.

Dans le fond, nous pouvons comparer le débat actuel à l'ancienne interdiction par l'Église des mariages entre Sourds. Sans nécessairement pointer cette mesure du doigt, j'indiquerai qu'il y a effectivement, chez certains, des sentiments extrêmes qui prennent le dessus sur l'amour. Une différence notable, à mon point de vue, est la visibilité (maudites apparences) de la démarche entreprise pour favoriser la conception d'un enfant sourd.

Mais avant de blâmer les comportements surdistes, ne serait-il pas utile de s'interroger sur les réflexes audistes et leurs multiples tentatives de limiter le développement des langues signées et de l'identité sourde qui enragent les PVAS ? Je vous rappelle que, malgré certains textes législatifs modifiés un peu partout dans le monde, l'éducation des PVAS d'expression gestuelle est continuellement entravée dans les faits, d'une part, par le laxisme des commissions scolaires et d'autre part, par l'ignorance tout court. Les PVAS en souffrent.

Avant de juger le comportement d'un couple sourd, informez-vous, familiarisez-vous et, surtout, tenez compte de l'échelle de valeur d'autrui.

Note : Si j'ai écrit ce texte, je le fais par respect des revendications sourdes, par engagement individuel pour une meilleure entente entre humains et afin d'apporter un point de vue divergent de ce qu'on a vu et lu jusqu'à maintenant dans les tribunes de La Presse. Également, je crois être privilégié de pouvoir user de ma plume tout en étant sourd. ■

La parole est aux lecteurs — Précision

La fonction du courrier « La parole est aux lecteurs » est de refléter diverses réactions et d'alimenter, voire poursuivre, la discussion sur un sujet traité dans nos pages. Nous n'en cautionnons pas le contenu; nous le donnons à lire à tous nos lecteurs tout simplement.
La Direction



Un peu d'histoire

La Fédération mondiale des sourds (FMS) regroupe environ 130 pays et est membre de l'ONU. Elle organise un congrès mondial à tous les quatre ans afin de valoriser les Sourds et l'entraide entre pays. Le dernier congrès mondial a eu lieu à Brisbane en Australie en 1999. Quatre ans plus tôt, soit à Vienne en 1995, le Canada avait déposé sa candidature en vue de l'organisation du Congrès de 1995, mais avait été défait suite à un vote serré. Lors du congrès de 1999, le Canada a finalement gagné haut la main et a été mandaté pour organiser le prochain congrès de 2003. Les candidatures sont déposées par les pays et ce sont les pays membres qui votent pour le meilleur candidat pour organiser le congrès.

C'est donc l'Association des Sourds du Canada qui a obtenu le mandat d'organiser le prochain congrès de 2003. Mais avant de déposer la candidature du Canada, l'ASC avait d'abord organisé un concours en vue de choisir la ville hôte. Toronto, Vancouver et Montréal avaient soumis leur candidature et c'est finalement Montréal qui a été choisie. Voilà pourquoi le prochain congrès de la Fédération mondiale aura lieu à Montréal du 18 au 26 juillet 2003.

Il va sans dire que pour tenir un congrès d'envergure mondiale, et pour lequel on attend entre 3 000 à 5 000 participants, il faut une grosse organisation et il faut s'y prendre longtemps à l'avance. Suite au choix du Canada, en 1999, un comité a été mis sur pied et a commencé ses travaux. Il fallait d'abord choisir un endroit pour la tenue du congrès et c'est le Palais des Congrès de



De gauche à droite : Liz Scully, interprète, Gaston Forgues, président de la FSQ, Germain Prince, vice-président, Dev Sherman, de JPdL, Chris Kenopic, Daniel Forgues et Arthur LeBlanc.

Montréal qui a été retenu. On sait que le Palais des Congrès de Montréal est actuellement en phase d'agrandissement, mais tout sera terminé cette année, soit bien avant la tenue du prochain congrès des Sourds.

Ensuite, il fallait choisir une firme spécialisée dans la tenue de congrès mondiaux pour mener rondement les travaux de préparation. C'est la firme JPdL qui a été choisie. Jusqu'à date tout s'est bien déroulé selon l'échéancier prévu. Il est normal que des imprévus arrivent en cours de route, mais on s'ajuste toujours. Nous avons confiance que le congrès de la FMS sera un grand succès à Montréal en 2003. ■



À la table de discussion, de gauche à droite, Chris Kenopic, président de l'Association des Sourds du Canada, Carol-Lee Aquiline, secrétaire générale, Liisa Kauppinen, présidente de la Fédération mondiale des Sourds, Len Mitchell, représentant canadien de la FMS.



Les membres du comité organisateur au travail. De gauche à droite : Arthur LeBlanc, vice-président, Liz Scully, interprète, Geneviève Leclerc, directrice, Chris Kenopic, président, Pierre Petit, directeur et James Roots, trésorier.

Don de la Fondation des Sourds du Québec



Par Arthur LeBLANC

La Fondation des Sourds du Québec a fait don d'un montant de cent mille dollars au Congrès mondial des Sourds qui aura lieu à Montréal du 18 au 26 juillet 2003. Par le fait même, la FSQ devient le principal commanditaire du congrès et prouve son attachement à la cause des Sourds du Québec. L'objectif financier du comité organisateur est d'amasser des fonds tant publics que gouvernementaux pour un montant dépassant un million cinq cent mille dollars. La responsabilité de la collecte de fonds revient au sous-comité finances.

En vue de l'organisation du congrès, et outre le sous-comité finances, cinq autres sous-comités ont été formés : le comité accessibilité, le comité scientifique, le comité des interprètes, le comité promotion et le comité événements et théâtre. Chaque comité est composé de membres qui ne siègent pas au conseil d'administration et un grand nombre de bénévoles.

Le gros du travail ne fait que commencer. Dans les prochains numéros de VOIR DIRE, il sera question du travail de chaque comité et de l'implication du milieu. ■



De gauche à droite : Germain Prince, vice-président et Gaston Forgues, président de la FSQ, Chris Kenopic, président et Arthur LeBlanc, vice-président du comité organisateur du Congrès.



La présidente de la Fédération mondiale des sourds, Liisa Kauppinen et la secrétaire générale, Carol-Lee Aquiline, toutes deux de la Finlande, étaient de passage à Montréal, du 2 au 7 avril, en prévision du congrès mondial des Sourds de 2003. Des activités ont eu lieu et des réunions tenues tous les jours de la semaine avec les membres du comité organisateur. Le président de l'Association des Sourds du Canada, Chris Kenopic de Toronto, était de la partie, de même que le représentant canadien de la FMS, Len Mitchell de Winnipeg, et quelques représentants des sous-comités.

La plupart des réunions et rencontres ont eu lieu dans une salle du Palais des Congrès. Tout d'abord, les dignitaires ont été accueillis à l'aéroport de Dorval et ensuite amenés dans un hôtel du centre-ville juste à côté du Palais des Congrès, ce qui a facilité les travaux. Ensuite, un tour de ville a été organisé pour les dignitaires. Le lendemain, le comité organisateur et les représentants de la FMS ont visité de fond en comble le Palais des Congrès, accompagné du directeur de l'endroit, Alain Carbonneau, pour s'assurer que l'emplacement répondait bien aux diverses activités qui auront lieu du 18 au 26 juillet 2003. S'ensuivirent plusieurs réunions avec les divers sous-comités, notamment le comité scientifique, afin de s'assurer que tout est en ordre.

Un gros sous-comité est celui des interprètes car il faut prévoir que chaque pays ou presque amènera ses propres interprètes habiles dans la langue du pays. Les langues principales seront toutefois la LSQ (en respect de la ville hôte) et l'ASL (compte tenu du grand nombre de pays utilisant l'anglais) et le gestuno, la langue des signes internationale. L'interprétation dans ces trois langues sera transmise sur écran géant lors des principales activités et réunions. Il faudra s'assurer que l'ensemble de l'interprétariat fonctionne rondement.

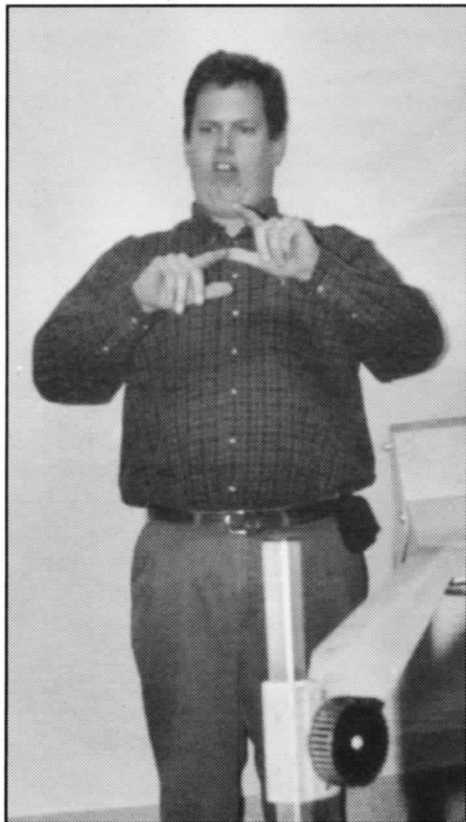
Finalement, lors de la visite des dignitaires, il y a eu activité d'information sur le congrès, le vendredi soir 5 avril, au Centre des loisirs des Sourds de Montréal (CLSM), à laquelle un grand nombre de Sourds a participé. Outre le représentant du comité, Arthur LeBlanc, et le président de l'ASC, Chris Kenopic, d'autres porte-

parole ont tenu à prononcer quelques mots. Le discours de la présidente de la FMS, Liisa Kauppinen, a été le plus apprécié, de même que les précisions de la secrétaire Carol-Lee Aquiline. Une période de questions a suivi.

Pour conclure la soirée, tous les participants ont pu assister à une partie de la pièce de théâtre de Denise Read, Roméo et Juliette, en LSQ. Quel beau spectacle inoubliable. Bravo à tous les acteurs de la pièce de théâtre, à tous ceux qui ont participé à sa réalisation ainsi qu'aux présentateurs de la soirée. ■



On voit ici Manon Bergeron, à gauche, à l'écoute de la réponse à sa question par la présidente de la FMS, Liisa Kauppinen à droite.



Le président de l'Association des Sourds du Canada, Chris Knopic lors de sa présentation de l'ensemble du plan organisateur du prochain congrès.



Vue générale de l'assistance lors de la présentation du plan du congrès de la FMS à Montréal pour le 18 au 26 juillet 2003. On remarque au centre la secrétaire générale et la présidente de la FMS. Comme on peut le remarquer cette rencontre a été un succès.

Colloque sur la déficience auditive

Par **Martin BERGEVIN**, directeur général du CQDA

La Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires du ministère de l'Éducation, en collaboration avec ses partenaires, organisait un colloque sur le thème S'entendre sur la réussite qui a eu lieu les 25 et 26 avril 2002.

La réforme de l'éducation et la politique de l'adaptation scolaire incitent les intervenants en éducation à mettre leurs efforts en commun pour travailler à la réussite de tous les élèves. Ce colloque s'inscrivait dans ce contexte.

Au programme, des conférences et des ateliers de discussion reliés à la problématique actuelle que soulève la déficience auditive en milieu scolaire. La diversité des sujets abordés visait à faire connaître les sentiers les plus prometteurs pour instruire, socialiser et qualifier ces élèves. Juste pour en nommer quelques-uns, mentionnons :

- l'intervention pédagogique en oralisme et recherche (école Saint-Enfant-Jésus);
- l'enseignement bilingue : langue des signes québécoise/français (école Gadbois et Groupe de recherche sur la LSQ de l'UQAM);
- l'implant cochléaire aujourd'hui (Institut de réadaptation en déficience physique de Québec);
- les effets de l'enseignement systématique de la conscience phonologique à des élèves sourds oralistes du primaire (Montreal Oral School for the Deaf);
- enquête auprès des personnes sourdes et malentendantes : leur cheminement scolaire et le marché du travail (Projet suivi de l'après-sommet du CQDA et Centre de communication adaptée);
- conscience métalinguistique des enfants sourds utilisant les signes (Institut Raymond-Dewar);
- les technologies de l'information et de la communication et les Sourds (polyvalente Lucien-Pagé). ■

Le CLSC Arthur-Buies maintenant plus accessible aux personnes vivant avec une surdité



Le CLSC Arthur-Buies de Saint-Jérôme est dorénavant plus accessible aux personnes vivant avec une surdité grâce à l'acquisition d'un ATS. D'autres mesures touchant l'organisation interne ont été instaurées afin d'offrir un meilleur service à la population sourde et malentendante du territoire.

De plus, puisqu'une personne vivant avec une surdité peut être en contact avec plusieurs intervenants du CLSC, une oreille barrée indiquera au dossier qu'un interprète est nécessaire ou que des outils imagés sont requis pour communiquer. L'apprentissage de la langue des signes québécoise ou de certains signes de base est aussi encouragé au sein du personnel et fait dorénavant partie de la politique de perfectionnement. Des séances de sensibilisation ont également eu lieu auprès des différents membres du personnel.

Afin que les personnes sachent où se diriger pour obtenir de l'aide ou pour accéder à certains services, une signalisation par pictogrammes sera développée graduellement à la réception du CLSC.

Ces différentes mesures constituent donc un premier pas vers un meilleur accueil des personnes vivant avec une surdité et un accès plus facile aux différents services du CLSC.

Notons cependant que ce CLSC accessible aux PVAS et modèle est le fruit des nombreuses démarches de sensibilisation et d'intervention entreprises par l'Association des personnes avec perte auditive des Laurentides (APPAL). ■

Introduction à la sécurité civile

Par **Yvon MANTHA**



Yvon Mantha

Environ 130 personnes ont suivi au mois de mars dernier le cours de base d'une journée en sécurité civile offert par le Collège Ahuntsic à la demande du Centre de sécurité civile (CSC). Accompagné de deux interprètes pour cette session, j'étais la seule personne vivant avec une surdité à suivre cette formation. Ma participation faisait suite aux travaux du CQDA lors de la crise du verglas et de ma participation au comité du CSC.

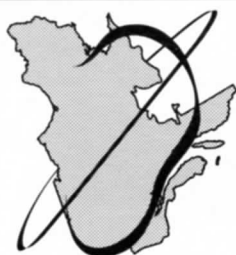
Pour répondre aux besoins du personnel de la ville de Montréal, ainsi qu'aux intervenants de tout organisme du milieu associatif ou communautaire appelés à intervenir lors de sinistre ou de situation d'urgence, le Centre de sécurité civile, par l'intermédiaire de Pierre Damarco, ancien directeur de la Régie de la sécurité publique et détenteur d'une maîtrise en analyse et gestion urbaines de l'ÉNAP, nous a prodigué de précieux conseils et donné renseignements sur le plan intermédiaire d'urgence de l'île de Montréal qui vise à assurer, pendant la période de transition vers la nouvelle ville, une réponse adéquate de l'ensemble des intervenants d'urgence du territoire en cas de sinistre et ce, dans le but de protéger la population, les biens et l'environnement.

Ce cours s'adressait aux personnes oeuvrant tant dans les arrondissements qu'au sein des services centraux qui, lors d'un sinistre majeur, sont appelés à intervenir au niveau de la coordination des interventions, des travaux publics, de l'aide aux personnes sinistrées ou des communications. Bien qu'il s'adressait d'abord aux personnes qui n'ont aucune expérience dans ce domaine, il pourrait s'avérer très utile à tous ceux et celles qui souhaitent accroître leurs connaissances en prévention, en intervention ou en rétablissement dans le cadre des structures de la nouvelle ville.

Pendant cette session, nous avons pu identifier les grandes crises au Québec, au Canada et dans le monde. Sans s'en rendre compte, nous pouvons constater que le Québec a dû faire face à de nombreuses crises majeures, dont les plus célèbres: glissement de terrain à Saint-Jean-Vianney, en 1971, tornade à Maskinongé en 1991, déraillement et déversement à Saint-Léonard d'Aston, en 1989, tremblement de terre à Chicoutimi, à Québec, à Rimouski en 1988, feux de forêt sur la Côte-Nord en 1991, inondations au Saguenay en 1996, le déluge à Montréal en juillet 1987, la crise amérindienne d'Oka en 1990, la crise d'octobre en 1970, la tempête de verglas en janvier 1998, l'avalanche dans le Grand-Nord en janvier 2000, et j'en passe.

Les intervenants dans ce dossier poursuivent leur sensibilisation des décideurs quant aux besoins des citoyens sourds et malentendants afin de parcourir le long trajet de l'équité qu'il reste à faire afin d'obtenir des services adaptés partout au Québec.

Si vous avez des questions en matière de sécurité, n'hésitez pas à me rejoindre au bureau de FSQ (514) 336-6781 ATS/FAX, de 8 h 30 à 17 h, du lundi au vendredi. ■



CQDA / QCHI

Centre québécois de la déficience auditive (CQDA)

65, rue de Castelnau Ouest, bureau 101
Montréal (Québec) H2R 2W3

Tél.: (514) 278-8703 (Voix)
(514) 278-8704 (ATS)
(514) 278-8238 (Fax)



DE CASTELNAU

Insatisfaits du service relais Bell, plaignez-vous !



Il est très important de faire part de vos commentaires ou remarques ou de déposer une plainte sur la ligne de commentaire du SRB. Suite à votre appel, un responsable communiquera avec vous dans les plus brefs délais.

Les numéros pour rejoindre la ligne commentaire 24 h/24, sept jours/semaine, sont : **1-800-771-6179 par ATS** • **1-800-331-9948 par voix**.

N'oubliez pas de conserver le texte imprimé de votre conversation et d'en faire parvenir une copie au CQDA qui vous aidera à assurer le suivi de votre plainte.

N'attendez pas au lendemain, au moindre problème ou insatisfaction, téléphonez. Chaque petit geste de pression peut mener loin...

Personnalité de la semaine Monique Lefebvre

Par Yvon MANTHA



Monique Lefebvre

La direction de la revue VOIR DIRE est heureuse de souligner le titre de personnalité de la première semaine de mai de La Presse, obtenu par Monique Lefebvre.

Mme Lefebvre est bien connue de la communauté sourde. Elle travaille à promouvoir l'intégration sociale des personnes handicapées, dont les déficients auditifs, par plusieurs actions concrètes dont le Défi sportif auquel participent les Sourds.

Une importante barrière fut abaissée suite à sa lutte acharnée afin de favoriser et de promouvoir la santé par le sport,

l'accès aux loisirs et l'intégration sociale des personnes à mobilité réduite.

La revue VOIR DIRE félicite Mme Lefebvre pour cette distinction et pour son travail acharné des 19 dernières années. ■

Nouvelles de l'Association montréalaise de la surdité

Par Nicole FILION, secrétaire-trésorière

Plusieurs lecteurs ont entendu parler contre notre corporation et ses membres. Ce que nous vous conseillons, c'est de vérifier qui est à la source de ces racontars et, surtout, leur crédibilité. Mais encore, nous vous conseillons de vérifier auprès des administrateurs de l'association qui sauront vous donner l'heure juste concernant l'AMS. Ils connaissent les principaux responsables de ces ragots ainsi que leur motivation.

Passons maintenant à des choses plus joyeuses. L'association célébrera son cinquantième anniversaire de fondation le 21 septembre 2002 plutôt que le 18 mai. La raison n'est pas difficile à comprendre puisque plusieurs activités importantes de la communauté sourde auront lieu au mois de mai, ce qui aurait minimisé l'impact et la participation à notre activité à grand déploiement.

Quant au quotidien, l'association a changé de nom et de vocation pour devenir un organisme communautaire plutôt qu'un de loisirs. Ce changement s'est fait progressivement et harmonieusement afin que nos membres s'habituent peu à peu à notre nouvelle réalité qui vise à faire reconnaître les services et les besoins de la communauté sourde de la Montréalaise.

L'association recrute de plus en plus de jeunes dont quelques adolescents et jeunes adultes. Les membres sont en très grande majorité des sourds gestuels et c'est cette clientèle qui gère l'organisme. Ceux qui souhaitent devenir membre de notre organisme doivent donc savoir qu'il faut connaître la LSQ afin de mieux s'intégrer au groupe.

Tous les mois, l'association organise une journée d'activités sociales telles que le bingo, la soirée de cartes, la soirée thématique. Chaque soirée attire environ une quarantaine de participants et est précédée d'une célébration religieuse organisée par l'équipe de la Maison de la foi. Les deux organismes sont indépendants, seul le calendrier est planifié pour satisfaire la clientèle.

Nous espérons que ces renseignements sauront vous éclairer un peu plus à notre sujet. ■



CENTRE ALPHA SOURD





C A S

Notre but... vous enseigner et vous faire réussir.

Pour toutes informations, ou ateliers :

200, boul. Crémazie Est (coin de Gaspé), Montréal (Québec) H2P 1E3
Tél./ATS : (514) 278-5334 • ATS : 279-7609 • Fax : (514) 279-5373

Hydro-Québec vous offre des services adaptés à vos besoins.



Si vous utilisez un téléimprimeur (ATS), vous pouvez nous joindre en composant **385-8940** à Montréal ou **1 800 361-1297** ailleurs au Québec.



Nos représentants se feront un plaisir de vous aider à lire votre facture d'électricité. Composez **1 888 385-7252**.





Nouvelles du 3^e Âge-Sourd

par Jacinthe AUGER, coordonnatrice



CENTRE DE JOUR
ROLAND-MAJOR

Photos : MANOIR CARTIERVILLE



manoir
cartierville

Depuis la fête de Noël de décembre dernier, les usagers du Centre de jour Roland-Major (CJRM) ne se sont pas ennuyés. Outre les activités régulières de séances d'information, d'exercice physique, d'aquaforme et d'activités socialisantes, la programmation leur a offert une variété d'activités spéciales. Par exemple, une cérémonie du souvenir, tenue le 9 avril 2002 qui visait à rendre hommage et à faire une prière à l'intention des usagers décédés au cours des deux dernières années. Une messe fut célébrée à la chapelle de la Sainte-Famille, chapelle du Manoir Cartierville. Lors de la messe, les membres de la famille des défunts participèrent au rituel qui consiste à allumer une bougie en mémoire de chacun des défunts. Ce fut émouvant et bienfaiteur pour toute la clientèle du CJRM car chacun y est allé de ses intentions de prière pour des personnes de leur entourage immédiat qui sont décédées.

La participation de certains usagers du CJRM et résidents du Manoir Cartierville à la fête de la bienfaitrice Mère Gamelin à l'aréna Maurice-Richard fut des plus réjouissantes. Malgré la difficulté d'accès pour des personnes en perte d'autonomie, car les

gradins étaient risqués à gravir pour la majorité de notre clientèle, ceux qui y étaient sont revenus très heureux d'avoir été intégrés à la fête et d'avoir côtoyé la communauté sourde. La direction, les employés et la clientèle du Manoir Cartierville et du CJRM se joignent à moi pour féliciter publiquement la congrégation des Soeurs de la Providence pour la béatification de leur fondatrice, Mère Emilie Gamelin, et pour l'organisation de cette fête qui fut un succès.

Par ailleurs, pour l'année qui vient, l'équipe des intervenantes du CJRM aura à travailler avec une de ses membres régulières en moins. Madame Marie-France Noël, éducatrice spécialisée au CJRM, sera absente pour un congé sans solde d'un an. Qui sait ? L'idée d'une nouvelle carrière lui trotte peut-être dans la tête ! Nous lui souhaitons bonne chance dans la réalisation de ses projets personnels et professionnels, puis nous espérons que cette année soit pour elle riche en réflexions et décisions qui assureront son retour dans le monde de la surdité. Au moment d'écrire cet article, je ne peux vous confirmer qui remplacera Mme Noël à compter du 25 juin prochain. ■



Pique-nique annuel au Centre Notre-Dame-de-Fatima

Le Service de pastorale pour les personnes sourdes vous invite au pique-nique annuel qui aura lieu **le dimanche 28 juillet 2002** au Centre Notre-Dame-de-Fatima à l'Île-Perrot, situé au 2464 boulevard Perrot à Notre-Dame-de-l'Île-Perrot.

Venez nombreux et bienvenue à tous ! • Entrée gratuite

Une messe
sera célébrée
à 11 heures.

CinéPhotos

**Spécialité : production vidéo
pour assurer à 100% l'accès
des Sourds à l'information générale**
(adaptation en LSQ, dramatisation, bande sonore, sous-titres, etc.)

Photographie en tous genres

**Compétence et qualité
GARANTIES**

CinéPhoto S.

65, rue de Castelnau ouest, local 400, Montréal (Qué.) H2R 2W3
Téléphone : (514) 270-8145 (ATS/voix) / 1 (800) 855-0511 (SRB)
Télécopieur : (514) 270-0508 - Courriel : cinephoto@jonctioninter.net

Camping Woodsounds XII

FÊTE DE LA ST-JEAN-BAPTISTE

21, 22 et 23 juin 2002

St-Jean-Baptiste Party
June 21, 22 and 23, 2002

**15,00 \$ / personne
avant le 15 juin 2002**

\$ 15,00 / person
before June 15th, 2002

**20,00 \$ / personne
après le 15 juin 2002**

\$ 20,00 / person
after June 15th, 2002

**Organisateur / Host
Patrice Locas**

(12 ans d'expérience) / (12 years experience)
Courriel / Email
woodsounds@hotmail.com

**Bienvenue à tous!
Amenez vos amies(es)!**
Everybody is welcome!
Bring your friend(s)!

15h00 Photo du groupe
3:00 pm Group picture



INTERDIT AUX CHIENS • NO DOG ALLOWED

Infographie : Alain ELMALEH • Photovision 2001

Bonjour vous tous ! La Maison des femmes sourdes de Montréal souhaite vous donner des nouvelles concernant la Journée internationale des femmes du 8 mars dernier. Beaucoup de femmes sont venues passer la journée avec nous.

Nous avions deux ateliers au menu. Un atelier animé par Jules Desrosiers qui parlait de la culture sourde. Nous avons pu apprendre beaucoup de choses concernant notre culture et, surtout, nous avons bien ri. Un autre atelier a été animé par une femme qui a vécu une expérience en cuisine collective au Pérou et par une réfugiée du Congo. Ces deux femmes nous ont parlé de ce que vivent les femmes de ces pays. Nous avons été impressionnées et avons appris beaucoup de choses. Le buffet a été dégusté en toute amitié et beaucoup de jasette !

Nous avons terminé la soirée avec la prestation d'un beau groupe de TAM TAM, pour mettre un peu de musique dans la salle, une façon de fêter la fierté d'être femme ! Par la suite, nous avons pu voir une pièce de théâtre amateur **Papillon en liberté** une

comédie dramatique. Cette pièce de théâtre a été jouée par des femmes sourdes et on y présentait la réalité d'une femme qui peut réussir à s'en sortir. Cent quarante personnes ont chaudement applaudi cette pièce. Parmi elles, 125 femmes ! Un nombre record pour la MFSM depuis des années.

Nous avons donné de petits prix de présence et remercié les bénévoles qui ont travaillé avec beaucoup de cœur à la réussite de cette journée. Nous tenons aussi à remercier la Fondation des Sourds du Québec pour sa collaboration spéciale à la réalisation de ce projet.

Encore une fois, nous avons pu manifester notre fierté d'être femme et cette journée s'est déroulée dans l'harmonie et surtout dans le respect de chacune de nous.

Nous vous donnerons des nouvelles le plus régulièrement possible et n'hésitez pas à nous rendre visite !

2348, Jean-Talon Est, suite 407, Montréal (Québec) H2E 1V7
Tél. : 255-5680 • ATS : 255-6376 • Métro Iberville

Service d'Interprétation Visuelle Et Tactile vous informe (SIVET)

Par Ginette LEFEBVRE, directrice



Le SIVET va bien ! Son conseil d'administration fonctionne toujours régulièrement. Les demandes de service augmentent. Ses interprètes syndiqués travaillent fort pour répondre à ces nombreuses demandes. Malgré cela, nous ne suffisons pas à combler immédiatement tous les besoins, mais nous travaillons à la recherche de solutions.

Nouveaux services offerts

Nous avons de bonnes nouvelles à vous communiquer pour l'année 2002-2003. Les pressions et les efforts faits par notre organisme, le CQDA, ainsi que par toute la communauté sourde ont fini par donner des résultats. Le ministère de la Santé et des Services sociaux a finalement accordé de l'argent neuf pour nous permettre d'offrir nos services dans plus de secteurs d'activités dans les régions que nous desservons : Montréal, Laval, Montérégie et Laurentides.

Cet été, donc, nous pourrions rendre disponibles des services d'interprétation dans de nouveaux secteurs. Nous ne pouvons pas préciser tout de suite les services qui seront disponibles. Mais on peut dire que certains services offerts par des organismes communautaires financés par les régies régionales deviendront accessibles dans le secteur de la santé mentale et physique ainsi que les services offerts par un groupe d'entraide quand il y a une recommandation d'un professionnel de la santé.

Il y aura aussi les réunions pour les parents dans toutes les écoles, quelle que soit la Commission scolaire concernée, et l'accès à un notaire et à un avocat même si la personne sourde n'est pas admissible au programme d'aide juridique.

À l'automne, le conseil d'administration du SIVET fera le bilan et décidera s'il est possible de rendre d'autres services disponibles.

En effet, nous avons appris, après le début de l'année financière, de combien d'argent nous disposons car les confirmations de subvention viennent tout juste d'arriver. Nous ne pouvons nous

engager dans des dépenses sans faire de budget strict. Le conseil d'administration a donc décidé de faire preuve de prudence et d'attendre d'être sûr d'avoir en main les sommes nécessaires avant de procéder à l'ouverture de services.

De plus, nous manquons actuellement d'interprètes pour répondre à toutes les demandes que nous recevons et plusieurs personnes sont obligées de changer leur rendez-vous et de remettre à plus tard leur demande. Nous sommes donc actuellement en période de recrutement d'interprètes. Nous avons maintenant sept interprètes à temps plein. En plus de celles-là, nous avons une liste de rappel d'une trentaine d'interprètes qui nous offrent leurs disponibilités. Mais parfois, c'est seulement quelques heures ou quelques jours par semaine. Le SIVET prend actuellement tous les moyens à sa disposition pour recruter des interprètes.

Comme vous pouvez le constater, ce n'est pas encore l'accessibilité complète à tous les services existants. Ça veut dire qu'il ne faut pas se croiser les bras et qu'il faut continuer de faire des pressions pour que tous les besoins de notre clientèle soient reconnus comme c'est le cas dans d'autres régions au Québec.

Les besoins en santé, toujours très importants pour le SIVET

Nous continuons toujours d'assurer une couverture complète des services de santé, que ce soit dans les hôpitaux, dans les CLSC ou dans les cliniques médicales privées, ainsi que dans les cliniques dentaires, de physiothérapie et chez les optométristes.

La question : quand doit-on faire sa demande pour un interprète ?

La réponse : quand vous recevez votre rendez-vous !

Cela veut dire le plus tôt possible, tout de suite après avoir reçu l'heure et la date du rendez-vous.

**AVERTISSEZ-NOUS TOUJOURS DE VOS BESOINS
D'INTERPRÈTE LE PLUS TÔT POSSIBLE !**

PROTHÈSES AUDITIVES



Robert Hogue
Richard Lamoureux — Claudette Hogue
Audioprothésistes

4385, rue St-Hubert, suite 2
Montréal (Québec) H2J 2X1
Tél.: (514) 597-2222 ATS / Fax : (514) 597-2357
Près du métro Mont-Royal
DEPUIS 37 ANS À VOTRE SERVICE



3565, rue Berri, suite 230
Montréal (Québec) H2L 4G3

Tél.: ATS : (514) 285-2229

Voix : (514) 285-8877

Fax : (514) 285-1443

ATS : 1-800-853-1212

Courriel : sivet@cam.org

Urgence : (514) 285-8555
(après les heures de bureau)

**RE/MAX®****RE/MAX PERFORMANCE INC.**Courtier immobilier agréé
Franchisé indépendant et autonome**Huguette Caron**

Agent immobilier affilié

1, Place du Commerce
Île des Sœurs, Québec H3E 1A2**Par le SRB : 711**

Bur.: (514) 766-1002

Rés.: (514) 765-0823

Fax : (514) 769-3232

huguetecaron@hotmail.com

www.remax-quebec.com/performance

Huguette Caron

Interprète gestuelle

Par le SRB : 711

Rés.: (514) 765-0823

Fax : (514) 765-0002



Le conseil immobilier

Par Huguette CARON



Garde ta maison !

Pourquoi ?

Quelle est la raison qui fait que vous ne recevez aucune offre d'achat pour votre propriété ? Cela est habituellement dû à certains éléments qu'il n'est pas toujours facile d'expliquer au vendeur.

J'ai un beau château !

En fait, la raison première qui fait qu'une maison ne se vend pas est le prix. La meilleure façon de le fixer est de faire évaluer votre propriété par votre agent immobilier et même un second et un troisième agent (soyez prudents en choisissant vos agents). Lorsque vous aurez reçu le résultat de ces évaluations, faites la moyenne des montants et demandez-vous si vous seriez prêts à payer un tel montant pour votre maison.

La normalité est de mise

Certaines personnes ayant des goûts particuliers se permettent de transformer leur maison à un tel point qu'elle devient, par conséquent, anormale aux yeux d'un acheteur régulier. Par exemple : une maison de dix pièces avec seulement une chambre ou une maison de dix chambres, sans salon, ou encore, l'excès de certains produits comme la céramique dans toutes les pièces ou un foyer dans la toilette. De telles particularités feront en sorte que vous attendrez longtemps un acheteur qui appréciera ces frivolités.

Je me souviens que l'un de mes clients qui avait transformé son salon afin d'y garer sa moto !

Il est donc évident qu'une propriété possédant trois ou quatre chambres, avec un terrain raisonnable de 6 000 ou 7 000 pieds carrés, dans un secteur résidentiel paisible attirera davantage d'acheteurs que d'autres modèles 120 000 \$ à 220 000 \$. En fait, le nombre de personnes pouvant s'offrir la casa de 1 000 000 \$ est plus petit.

Homme ou femme de ménage demandé

Il faut bien comprendre qu'une propriété dont le terrain est encombré, jonché de déchets et une maison avec un hall d'entrée comportant une collection de godasses odorantes, une cuisine jonchée de vaisselle sale et de bouffe douteuse, de chambres qui offrent une course à obstacles autour des traîneries et du linge sale n'est pas une maison gagnante. Une peu de ménage aidera peut-être à susciter une offre d'achat.

Mes petits secrets

Un peu d'aération, des lumières allumées, du désodorisant pour enrayer les odeurs et une cafetière fraîchement préparée rendront vos visiteurs sûrement plus heureux.

Inspecteur Clouso

Si vous avez l'intention de mettre en vente votre propriété, il me fera plaisir de la visiter et de vous conseiller sur les correctifs à apporter afin d'éliminer les irritants, ce qui vous permettra peut-être de la vendre plus rapidement.

À vos marques, prêts, partez !

20^e anniversaire du SAIDE

Service d'Aide à
l'Intégration Des Elèves

Par Yvon MANTHA

Un brin de nostalgie

L'année 2002 marque le 20^e anniversaire du SAIDE. Reconnaissez-vous ces deux étudiants que l'on voit sur cette photo ? Tirée des archives de VOIR DIRE, cette photo date de l'automne 1984. C'est avec un brin de nostalgie que je l'ai trouvée. Il s'agit des deux premiers étudiants sourds, France Beaudoin et Michel Lepage, qui ont fréquenté le cégep du Vieux-Montréal et qui ont lutté farouchement pour avoir des services d'interprétation alors inexistants. VOIR DIRE publiait alors :

«L'Année internationale de la personne handicapée a mis en lumière l'inaccessibilité des études postsecondaires à la grande majorité des élèves sourd(e)s du Québec.

Ainsi, dès 1982, le ministère de l'Éducation confie au cégep du Vieux-Montréal et de Sainte-Foy le mandat d'intégrer les élèves sourd(e)s au niveau collégial.

Au cégep du Vieux-Montréal, une gamme de services spéciaux ont vu le jour, fournissant ainsi le support pédagogique nécessaire. L'interprétation des cours en LSQ constitue le plus important des services.» (tiré de VOIR DIRE, vol. 1 no 1, sept.-oct. 1983, page 9).

Beaucoup d'eau a coulé sous les ponts depuis vingt ans. D'autres étudiants sourds ont fréquenté cet établissement par la suite. Nous ferons paraître beaucoup d'autres photos et témoignages lors du prochain numéro, soit après la célébration des vingt ans du SAIDE à l'hôtel Wyndham Montréal, le 25 mai 2002.

Photo : Archives Voir Dire



Cette photo date de l'automne 1984. Il s'agit des deux premiers étudiants sourds, France Beaudoin et Michel Lepage.



Collègues de travail entendants et la langue des signes québécoise

Bonjour tout le monde,

Pour ce présent article, j'aimerais vous présenter mes deux collègues de travail. Ils sont tous deux entendants et très motivés à apprendre la LSQ. J'ai pensé écrire cet article sous forme d'entrevue. J'espère que vous aurez beaucoup de plaisir à lire ceci.

Caroline est une conseillère en emploi chez nous depuis le 27 septembre 2000 et Patrick est conseiller depuis le 17 avril 2001. Ce n'est que récemment que mes deux collègues ont décidé de relever le défi de suivre des cours de LSQ afin de pouvoir parler avec moi et/ou mes clients. Ils terminent à l'heure actuelle leur niveau de LSQ II. En septembre prochain, ils poursuivront leur niveau III.

Le point essentiel de cette bonne décision est que si les conseillers qui connaissent la LSQ doivent s'absenter pour des raisons de santé ou pour des vacances, ces collègues de travail pourront recevoir la clientèle sourde.

Commençons maintenant l'entrevue afin de les découvrir et d'apprendre à mieux les connaître.

Quel est votre cheminement scolaire ?

CAROLINE : J'ai terminé, en 1998, mon baccalauréat en information scolaire et professionnelle à l'UQAM. De plus, j'ai complété mon stage de fin d'études, d'une durée de six mois, au département des Ressources humaines du Groupe Jean-Coutu.

PATRICK : J'ai un baccalauréat en sociologie et un diplôme d'études collégiales en sciences humaines.

Comment avez-vous découvert notre organisme ?

CAROLINE : C'était en septembre 2000, alors que j'étais en recherche d'emploi comme conseillère en emploi, que j'ai rencontré, au Salon de l'emploi au Palais des Congrès, d'anciens collègues d'université qui travaillaient chez AIM CROIT auprès des personnes handicapées physiques et/ou sensorielles. J'ai tout de suite été enchantée par la mission de l'organisme.

PATRICK : Par Internet et grâce à de brèves informations obtenues auprès de l'OPHQ.

Lorsque vous avez commencé à travailler chez nous, qu'avez-vous le plus apprécié ici ?

CAROLINE : Le travail et l'esprit d'équipe. Je venais d'un milieu beaucoup plus individualiste alors cet élément m'a vraiment plu, car c'est ce que je recherche avant tout.

PATRICK : Le dynamisme qui régnait au sein de l'équipe, puis l'idée de donner un coup de pouce à des gens qui éprouvent des difficultés à trouver un emploi.

Avant d'arriver chez AIM CROIT, est-ce que vous aviez déjà rencontré des personnes sourdes ?

CAROLINE : Non, en fait, les personnes sourdes étaient un mystère pour moi, alors j'étais plutôt gênée de les aborder. Je me souviens même que toi, Geneviève, tu étais dans mes cours à l'université avec, bien sûr, ton interprète et je ne t'ai pas parlé parce que je ne savais pas de quelle façon m'y prendre et que nous n'étions pas dans les mêmes travaux d'équipe alors, comment briser la glace ? Je peux te dire que l'inconnu fait reculer beaucoup de personnes et qu'aujourd'hui, je suis bien heureuse de savoir ce que c'est la surdité et de pouvoir communiquer avec les personnes sourdes. Finalement, je me fais un devoir de mettre fin à l'ignorance des entendants que je rencontre concernant les personnes sourdes.

PATRICK : Oui, j'ai déjà travaillé une année avec un garçon qui était sourd au sein d'une entreprise de la Rive-Sud.

Comment est venue l'idée de vouloir apprendre la LSQ ?

CAROLINE : J'ai pensé que j'aimerais travailler à la recherche d'emploi avec les personnes sourdes et que je pourrais communiquer plus facilement avec toi Geneviève.

PATRICK : Tout d'abord, je brûlais d'envie de pouvoir communiquer avec des chercheurs d'emploi sourds et, dans un deuxième

temps, je souhaitais apprendre la langue pour converser avec mon amie Geneviève.

Est-ce que votre apprentissage de la LSQ a été difficile ?

CAROLINE : La première nuit suivant le cours de LSQ a été difficile car j'ai rêvé à l'alphabet LSQ durant toute la nuit. Quel travail ! En fait, il y a certains éléments de la LSQ que je trouve faciles et d'autres difficiles. Ce que je trouve merveilleux, c'est que chaque jour qui passe, je communique un peu mieux et que je ne suis pas gênée de parler en LSQ. Alors, c'est un plaisir chaque fois. Par exemple, lorsque je parle à Patrick, même s'il est entendant, nous parlons souvent en LSQ et nous rions beaucoup.

PATRICK : Non, j'ai aimé apprendre la LSQ. Quand il y a du plaisir, l'apprentissage est facile.

Comptez-vous poursuivre votre formation en LSQ à l'institut Raymond-Dewar en septembre prochain ? Si oui, pourquoi ?

CAROLINE : Certainement, la formation est très importante. Même si je communique chaque jour en LSQ au travail, ce n'est pas pareil comme la formation à l'IRD. Je continue d'apprendre du vocabulaire, des expressions idiomatiques et surtout les aspects théoriques propres à la LSQ.

PATRICK : Oui, car je ne suis pas encore à l'aise à mon goût avec la LSQ et ce, malgré un net progrès depuis un an. J'envisage me rendre au moins au niveau IX et peut-être même plus.

Quel est la réaction de la clientèle lorsqu'elle voit que vous êtes capables de parler en signes avec elle ?

CAROLINE : La plupart des personnes sourdes que je rencontre n'ont pas de réaction particulière puisque la communication en LSQ est tout à fait normale pour eux. Cependant, les personnes qui nous connaissent depuis le début de notre formation constatent avec joie nos progrès.

PATRICK : Ils sont très heureux de voir que des entendants s'intéressent à leur mode de communication. Ils sentent qu'il y a une ouverture d'esprit qui se fait et ce, malgré le travail qu'il reste à faire au niveau de la sensibilisation et de l'éducation.

Est-ce qu'en dehors de vos vies professionnelles, il vous arrive de rencontrer des personnes sourdes et que vous avez tendance à aller vers elles pour pratiquer vos signes ?

CAROLINE : Oui. Nous sommes allés quelques fois à l'Après-Cours pour discuter avec des personnes sourdes. Aussi, lorsque je vois une personne signer, je me présente tout de suite, car je ne veux pas manquer une occasion de pratiquer la LSQ ou de connaître une nouvelle personne. Il y a aussi le théâtre de Belœil en LSQ que j'ai apprécié la semaine passée et en juin, il y aura Woodsounds... une autre activité intéressante.

PATRICK : Oui, à l'extérieur de mon travail, je rencontre à l'occasion des amis sourds avec lesquels j'ai beaucoup de plaisir. Il m'arrive aussi d'aller pratiquer mes signes à l'UQAM le vendredi soir, question de demeurer à jour et de prendre une bonne bière.

Avez-vous un message à dire aux personnes sourdes pour terminer l'entrevue ?

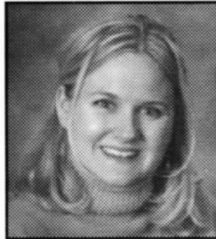
CAROLINE : Je veux dire un gros merci aux personnes sourdes que j'ai rencontrées jusqu'à présent, car elles ont été très patientes et très gentilles de m'intégrer partout où je suis allée. Cela me donne le goût de m'améliorer pour communiquer encore plus.

PATRICK : De continuer d'être ce que vous êtes, faites votre place au soleil, car la société gagne à mieux vous connaître. Il n'en tient qu'à vous de mieux nous renseigner sur toute la richesse de votre communauté. Ceci dit, si vous me rencontrez, venez me saluer et ça me fera plaisir d'échanger avec vous.

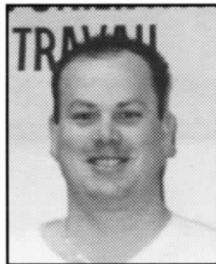
Pour terminer, j'aimerais souhaiter longue route à mes collègues de travail ainsi qu'une bonne continuation dans la progression de leur apprentissage de la LSQ. Je tiens à les remercier d'avoir si agréablement participé à cette entrevue.

J'espère que vous avez eu du plaisir à lire cette entrevue et que vous avez appris à mieux les connaître. Si vous avez d'autres questions les concernant, vous pouvez toujours communiquer avec eux par courriel à emploi@aimcroitqc.org.

Au plaisir de vous réécrire un prochain article. ■



Caroline



Patrick

1948-2002
54
ans

au
service des
personnes
sourdes

Centre
**Notre-Dame
de Fatima**



2464, boul. Perrot
Notre-Dame-de-l'Île-Perrot (Québec)
J7V 8P4
Téléphone : (514) 453-7600 ATS et voix
Télécopieur : (514) 453-7601

Par **Serge GRENIER** avec la collaboration spéciale de **Daniel MÉNARD**

Dégustation de vins et fromages sous la présidence d'honneur de Monsieur Michel Phaneuf

Le Conseil d'administration et le Comité organisateur remercient les participants et les participantes, les nombreux commanditaires et les bénévoles qui ont fait une réussite de la soirée vins et fromages du 10 mai dernier.

Nous remercions particulièrement Monsieur Michel Phaneuf, auteur du célèbre Guide des vins, qui a fait son entrée officielle dans le monde de la surdité lors de cette soirée.

En effet, Monsieur Phaneuf a accepté d'être le porte-parole du Centre Notre-Dame-de-Fatima pour les trois prochaines années. Monsieur Phaneuf fut également le président d'honneur de cette dégustation et a participé activement à sa réalisation. Les commentaires qu'il a apportés sur les vins et les fromages présentés furent très appréciés.

Votre collaboration nous aura permis d'assurer la réussite de cette soirée. Nous sommes heureux et fiers de votre entière implication à notre cause.

En espérant vous revoir à notre prochaine édition. Merci encore !

Bilan des répit

Avec la venue du printemps et le début de l'été, arrive la fin du programme de répit pour la saison 2001-2002. Encore une fois cette année, plusieurs enfants ont eu la chance de profiter des différentes activités proposées telles que les sports d'hiver, les thématiques de Pâques et de l'Halloween ainsi que plusieurs autres. Le répit fait relâche temporairement pour céder la place aux camps d'été. C'est donc un rendez-vous aux répit dès le mois de septembre 2002. Bonnes vacances!

Les camps d'été

Les camps d'été sont à nos portes et nous comptons encore une fois offrir aux participants une expérience inoubliable. Cette année s'ajoute à nos camps un nouveau programme de sorties pour les ados. Ainsi, nos jeunes Nomades se rendront, entre autres, à la Ronde, aux glissades d'eau, au festival d'été de Québec et au Mont-Tremblant pour une randonnée pédestre. De plus, nous lancerons un projet pilote baptisé Projet Beethoven qui s'adresse aux jeunes âgés de 8 à 16 ans et qui vise à transmettre la beauté de la musique par une prise de contact avec différents instruments de musique, principalement des cuivres et des percussions. Éventuellement, si le projet suscite de l'intérêt, il pourrait déboucher sur la création d'une harmonie. Nous sommes présentement à la recherche d'instruments de musique et de partitions musicales. Tous ceux et celles qui aimeraient nous faire un don ou obtenir plus d'information sur les camps d'été, n'hésitez pas à communiquer avec nous.

Événements à venir

Le Centre Notre-Dame-de-Fatima est fier de présenter sa programmation estivale s'adressant spécifiquement aux personnes sourdes ou malentendantes. N'oubliez pas les événements tels que la journée portes ouvertes du **9 juin**, le pique-nique de la Pastorale des sourds le **28 juillet** ainsi que l'épluchette du Club Lions le **17 août** et le méga-tournoi de golf bénéfice au profit du Centre le **16 septembre**. Bienvenue à tous... ■

Alphet Deso en pleine restructuration

ALPHET DESO

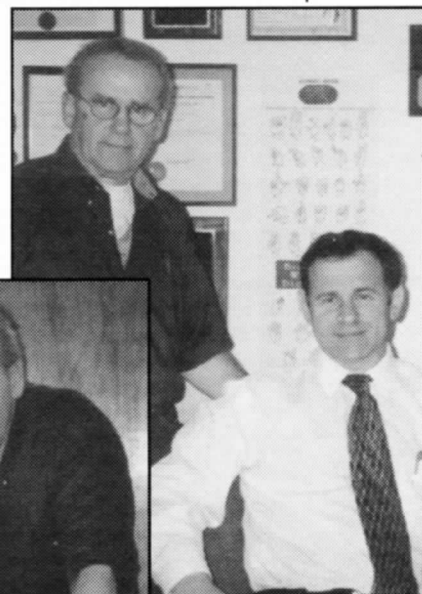


Par **Yvon MANTHA**

Suite à l'appel d'offre lancé en début d'année 2002 et publié dans les derniers numéros de VOIR DIRE, la compagnie Alphet Deso travaille lentement à sa restructuration. Déjà, deux nouveaux membres se sont joints au conseil d'administration : Jean-Yves Vachon, de Laval et Yvon Mantha, de Montréal. Les dirigeants sont convaincus que l'apport de ces deux personnes d'expérience, bien connues de la communauté sourde, permettra à l'entreprise de connaître du succès à plus ou moins brève échéance.

Alphet Deso amorcera sous peu un nouveau virage qui le mènera à la distribution de ses produits à de grandes compagnies du Grand Montréal telles que Pharmacie Jean-Coutu, Wal-Mart et autres. Des contacts seront établis sous peu. Par la même occasion, Alphet Deso effectuera de la sensibilisation concernant les besoins des personnes sourdes et malentendantes auprès de ces entreprises ciblées.

Les dirigeants de l'entreprise visent à élargir éventuellement leurs ventes à l'ensemble du Québec. Alphet Deso profitera aussi du Congrès mondial des sourds de 2003 pour solliciter de nouveaux clients à l'étranger. ■



Nous reconnaissons le propriétaire d'Alphet Deso, Azarias Vézina, en compagnie de Yvon Mantha, nouvel administrateur, que nous voyons en pleine session de travail en vue de la restructuration. M. Jean-Yves Vachon, autre nouvel administrateur, n'apparaît pas sur la photo.

Photos : Yvon MANTHA



On voit M. Vézina avec le modèle de présentoir qui devra être utilisé dans les pharmacies ou magasins afin d'intéresser les clients aux produits d'Alphet Deso.



Conseil
d'administration
2002

Regroupement des Sourds de la Capitale inc.

1985, avenue du Sanctuaire, Beauport (Québec) G1E 4E2

Président : Gilbert Sheehy • Vice-président : Jean-Claude Blais • Secrétaire : Marlène Turgeon
Trésorier et directeur de la publicité : Marcel Roy • Directeurs : Robert Mathieu et Jean-Claude Hébert
Conseiller : Paul Arcand • Directeur de l'Âge d'or : Gérald Payette

Nomination de Jean-Yves Vachon au poste de coordonnateur

Par Denis HENRY, président

L'Association des personnes vivant avec une surdité de Laval est heureuse d'annoncer la nomination de Monsieur Jean-Yves Vachon au poste de coordonnateur de l'APVSL. M. Vachon a commencé son travail le 25 mars 2002.

Photos : APVSL



La candidature de M. Vachon a été retenue à cause de son implication bénévole des dernières années au sein d'organismes liés à la surdité. De plus, il a obtenu plusieurs distinctions dont une mention d'honneur de la Commission des droits de la personne en 1992 et le 1er Prix de la Justice du Québec en 1994. Il a aussi défendu avec ardeur et gagné sa cause devant le tribunal de la Régie du logement afin d'obtenir les services d'un interprète lors d'audiences à la Régie. Il s'est aussi impliqué dans un projet visant à simplifier la terminologie juridique et à adapter les dépliants légaux en langue des signes québécoise.

Quant à l'APVSL, c'est un organisme sans but lucratif fondé le 15 mars 2000. Pour plus de détails sur notre organisme et nos services, n'hésitez pas à communiquer avec son nouveau coordonnateur. Notez toutefois que les heures de bureau sont : lundi, mercredi et jeudi de 9 h à 16 h 30.

Il est important de prendre rendez-vous si vous souhaitez rendre visite à notre organisme. Vous pouvez aussi nous écrire à l'adresse de courriel suivante : apvsl@look.ca ■

Association des Personnes Vivant avec une Surdité de Laval

387, des Prairies, local 211, Laval, Qc H7N 2W4

(450) 967-8717 (450) 967-8131

Courriel : apvsl@look.ca

Le conseil
d'administration
2001-2002

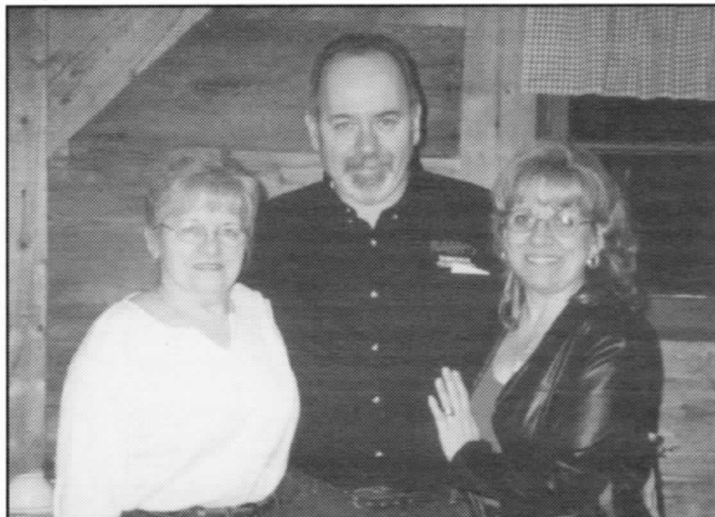
Président : Denis Henry • Vice-présidente : Geneviève Alain
Secrétaire : Louise De Serres • Trésorier : Jean-Luc Leblanc
Administrateurs : Solange Ouellette et Roland Aubry

Nouvelles de l'Association des Sourds de Lanaudière

Photos :
Arthur LEBLANC

Par Arthur LeBLANC

Le 16 mars dernier, l'Association des Sourds de Lanaudière organisait une soirée à la cabane à sucre chez Bruneau à Sainte-Marcelline. Un bon nombre de Sourds de la région y assistait, de même qu'un grand nombre d'amis et amies de Montréal et de la région. Le souper a réuni plus d'une centaine de convives pour se sucrer le bec comme on dit, une tradition bien de chez-nous. Tous ont apprécié le repas et le service. Après le souper, pour mieux digérer le sucre, les gens se sont mis à danser, à jaser et à faire des pitreries. Vers minuit, les participants se sont retirés un peu fatigués, mais satisfaits de cette belle soirée. ■



Les organisateurs de la soirée : Lisette Geoffroy, à gauche, Michel Desjardins, au centre, et son épouse Christine, à droite.



Les membres du conseil d'administration, de gauche à droite : Lisette Geoffroy, directrice, Richard Geoffroy, président, Michel Desjardins, trésorier, Rock Bérubé, administrateur, Nicole Normand, administratrice. Assises : Hélène Bérubé, secrétaire et Colette Frappier, vice-présidente.



L'Association des Sourds
de Lanaudière inc.



200, rue de Salaberry, local 123
Joliette (Québec) J6E 4G1
Tél.: (450) 752-1426 VOIX ou ATS

À quoi sert cette association des devenus sourds du Québec ? Voilà la question que m'avait posée un ami lorsqu'il avait appris mon adhésion à l'ADSQ.

En jouant avec les initiales D-S. (D – devenu, S – sourd), il blaguait en disant l'Association des déesses ! Il est bon de se rappeler qu'en ce lointain mai 1983, l'Association n'était pas encore malentendante, mais simplement devenue sourde !

À quoi donc m'a servie cette association des D.S. ?

Faut dire qu'à l'époque, je savais peu de choses des richesses de l'entraide mutuelle, des services dont les devenus sourds peuvent profiter, dont ils ont besoin, auxquels ils ont droit. J'étais pourtant devenu totalement sourd en novembre 1959, ce qui représentait plus de 23 ans de devenue surdité à ce moment. Bien sûr, j'avais rencontré des spécialistes de l'audition : ORL, audiologistes, orthophonistes, thérapeutes, chercheurs. Mais finalement, c'est un peu... beaucoup seul que j'ai dû m'adapter à cette réalité invisible, mais combien imprévisible dans ses manifestations quotidiennes, résultant des nécessités de communication avec des personnes pour qui la déficience auditive frôle les sommets de l'incompréhensible.

Lors d'une visite au Salon de la science et de la technologie de Montréal, en mai 1983, j'étais encore à la recherche du truc, machin, miracle qui pourrait compenser les incapacités inhérentes à ma devenue-surdité. Je revois l'ordinateur qui transformait instantanément quelques mots parlés en mots écrits, le visiophone de Bell (téléphone-téléviseur). Et je rêvais devant ces débuts de solutions.

Bientôt 20 ans de cela et, concrètement, il faudra patienter encore longtemps avant que ces réalisations puissent révolutionner la communication entendant-malentendant, devenu sourd.

Tout en circulant au milieu de ces robots et autres inventions style science-fiction, mon attention et ma curiosité sont attirées par un groupe de personnes sourdes utilisant le langage gestuel. Voyons voir ! C'est le kiosque de la surdité. Démonstrations et informations sur différents appareils de suppléance à l'audition : télécriteur, décodeur de sous-titres pour la télévision, système d'avertisseurs lumineux, réveil lumineux et vibrant, etc. Étalage beaucoup plus modeste et plus humble que tout ce que j'avais vu jusque-là au Salon, mais combien plus pratique et accessible dans l'immédiat. Et puis, grâce aux documents et dépliants pigés un peu à l'aveuglette, j'apprendrai l'existence de l'ADSQ, fondée onze mois plus tôt.

Ce n'est pas précisément ce que j'espérais trouver, mais je dois reconnaître que mon humble cueillette allait changer, bouleverser, transformer le cours de ma vie.

Je constate aujourd'hui que ma petite découverte de l'ADSQ en mai 1983, Association des devenus sourds du Québec, devenue en juillet 1990 Association des devenus sourds et des MALENTENDANTS du Québec, aura été pour moi, et pour bon nombre de personnes devenues sourdes ou malentendantes, un grand courant d'air frais, un rayon d'espoir, un arc-en-ciel.

Avec vous, j'ai appris à vivre avec ma déficience. J'ai appris à mieux maîtriser les obstacles bien réels de cet handicap invisible. J'ai vu se bâtir, se développer, des collaborations qui ont rapproché le monde des déficients auditifs du monde des entendants.

Je crois sincèrement qu'à l'occasion de notre vingtième anniversaire de fondation, il est bon de nous recueillir un moment et de nous interroger individuellement et collectivement. À quoi m'a servi l'ADSMQ ? À quoi nous sert-elle ? Autant de personnes, autant de réponses. Mais dans leur diversité, ces réponses portent des points communs. Votre présence nombreuse, enthousiaste et épanouie est l'un de ces points communs : il fait bon de nous retrouver unis par et à cause de notre déficience.

À divers degrés sans doute, mais chez toutes et chez tous, l'isolement, la solitude ont reculé, l'autonomie s'est affermie, l'intégration a progressé. Notre déficience est devenue moins lourde à porter parce que nous nous sommes mis à plusieurs pour la porter. Nos petites ou grandes réussites, dans la maîtrise des moyens de communication adaptés à notre situation personnelle, sont devenues plus lumineuses parce que nous les avons vécues ensemble.

Ce soir, c'est ensemble que nous franchissons joyeusement le cap des vingt ans de l'Association. C'est encore ensemble que nous nous engageons courageusement à repousser toujours plus loin les limites du mystère et de l'invisible de notre déficience. C'est ensemble que nous allons apporter à chacune des milliers de personnes devenues sourdes ou malentendantes qui se demandent encore à quoi sert l'ADSMQ, une réponse chaleureuse, enthousiaste et pleine d'espoir.

Cette réponse, vous la connaissez tous personnellement : c'est la différence dans votre vécu de la déficience auditive, entre votre avant ADSMQ et votre après ADSMQ.

Toute la richesse de l'Association est là, dans le cheminement personnel de chacune et de chacun.

Le mystère de l'invisible enfin dévoilé ! ■



De gauche à droite:
Solange Ouellette, vice-présidente, Louise McGillvray, secrétaire, Michel Nadeau, président, Élyse Desgranges, conseillère, Estelle Montambeault, membre, Renaldo Marino, trésorier, Anna Valenziano, membre.



L'ÉTAPE



**OPÉRATION
25 ANS SÉCUR-IMPACT**

**120 ans
Bourgade**

Mouvement de création de
ressources pour personnes sourdes

Service d'intégration professionnelle
pour personnes handicapées

Le stationnement
réservé, ça se voit!

1001, boul. Maisonneuve Est
5^e étage, B.P. 527
Montréal (Québec)
H2L 4P9



Berri - UQAM

Téléphone : Voix (514) 526-0887
ATS (514) 526-6126
Télécopieur : (514) 527-1028
Courriel : letape@videotron.ca
Site Web : pages.infinit.net/letape

Gala 20e anniversaire de fondation de l'Association des Devenus Sourds et des Malentendants du Québec • 1982-2002

Par Yvon MANTHA

Le samedi 13 avril 2002 restera une journée mémorable pour les membres de l'ADSMQ, puisque cette association célébrait son 20e anniversaire d'existence. Deux cent vingt-cinq personnes, dont la plupart en provenance de diverses régions du Québec, ont participé aux réjouissances et fraternisé au Centre de Congrès Rosemont, à Montréal.

Exceptionnellement, cette salle était équipée et adaptée spécialement pour les besoins des personnes sourdes et malentendantes : accessible aux personnes handicapées, service d'interprétation gestuelle et oraliste, système de boucle magnétique, projection sur écran.

Le tout a débuté par un cocktail de bienvenue, suivi d'un délicieux souper avec deux choix de plat principal, soit suprême de

poulet ou bœuf bourguignon. La plus belle surprise de cet événement fut la présence de René Simard et de sa conjointe Marie-Josée Taillefer ainsi que de la chanteuse Judy Richards. Ils ont fait le tour des tables, salué et échangé quelques propos avec les convives. Judy Richards nous a réservé de belles surprises en interprétant deux chansons dont *Tout est dans nos mains* en LSQ, une chanson qui fait vibrer nos cordes sensibles. Finalement, nous avons eu droit à quelques chansons interprétées par Michel De Montigny, de la Fondation de la surdité de Montréal, dont une à la mémoire de Jean-Guy Beaulieu.

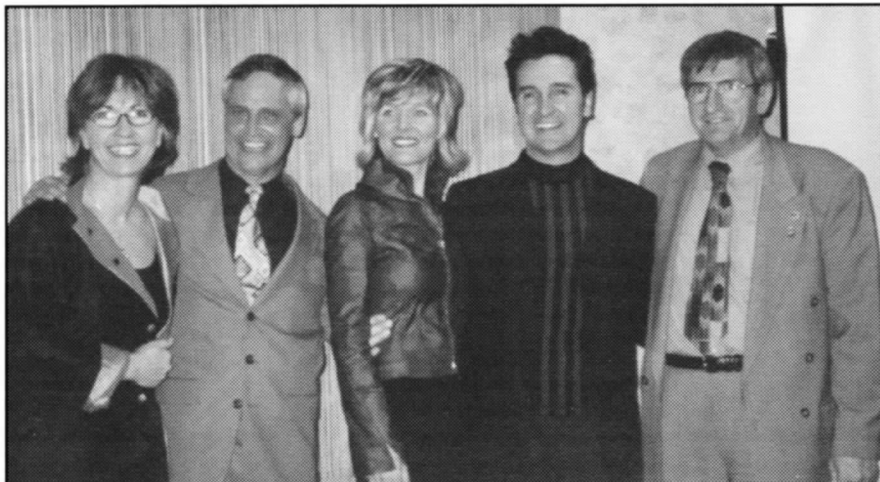
M. Michel Nadeau, l'actuel président de l'association, a animé avec brio cette soirée et il fut secondé, au niveau de l'organisation de la soirée, par les membres du comité organisateur. Nous avons eu droit à quelques allocutions rendant hommage à l'association.

Mme Murielle Dubois-Frigon, MOA, a rappelé le cheminement et les étapes qui ont précédé et accompagné la fondation de l'organisme. M. Léon Bossé, président honoraire, a prononcé une brève allocution relatant sa découverte de l'ADSMQ en 1983 et démontrant que sa raison d'être, essentielle à la fondation en 1982, l'est tout autant en 2002 pour les milliers de personnes Devenues Sourdes et Malentendantes du Québec. Au fil des ans, neuf secteurs de l'ADSMQ ont aussi vu le jour au Québec. On peut dire que l'ADSMQ est le véritable leader en matière de promotion des intérêts et de défense des droits des personnes Devenues Sourdes et Malentendantes du Québec.

Cette soirée se voulait un hommage aux pionniers, bâtisseurs, collaborateurs, bénévoles, bref, à tous ceux qui ont travaillé de près ou de loin à la mise sur pied de l'association.

Toujours plus haut, toujours plus loin, tel est le slogan qui a marqué l'action au sein de l'association et soutenu l'ardeur de ses membres tout au long des vingt dernières années.

Félicitations et longue vie à l'ADSMQ ! ■



De gauche à droite : Judi Richards, Michel Nadeau, Marie-Josée Taillefer, René Simard, Gilles Nolet, président de l'AMQ.



Centre de
Communication
Adaptée

Adaptation de documents en LSQ (Langue des Signes Québécoise)

www.surdite.org

3700, Berri, local A-407
Montréal (Québec) H2L 4G9
Téléphone : (514) 284-2214 poste 3132 voix et ATS
Télécopieur : (514) 284 5086 / courriel : cca@surdite.org

Nouvelles de l'Association des Sourds de l'Estrie

Photos : ASE

À la cabane à sucre

Par **Aline PAILLÉ**, présidente

C'est samedi le 16 mars dernier que les membres de l'Association des Sourds de l'Estrie se rencontraient pour l'activité de cabane à sucre à Coaticook. Les employés de la cabane *Martinette* ont accueilli chaleureusement les participants. Plus de 44 personnes ont participé à cette activité. Les gens ont bien aimé la délicieuse nourriture et apprécié la merveilleuse décoration.

Les gagnants des tirages ont remporté : 40 \$ comme premier prix, 30 \$, 20 \$ et 10 \$ comme second, troisième et quatrième prix. ■



Un groupe de Sourds et d'entendants de l'Estrie ou d'ailleurs se sont rendu à la cabane à sucre pour ne pas manquer notre précieux rendez-vous annuel !



Les Sourds apprécient jaser.



**Association
des Sourds de
l'Estrie inc.**

932, rue Fédéral, bureau 102, Sherbrooke, Qc J1H 5A7
Tél.: (819) 563-1186 (ATS ou VOIX) / Téléc.: (819) 821-2503
CONSEIL D'ADMINISTRATION 2001-2002
Danielle Bourdeau • Marie-Claire Houde • Aline Paillé • Dania Romero
Raymond Vallières • Vincent Leduc • Benoît Poulin

Giovanna Piazza, heureuse gagnante d'une croisière dans les Antilles

Photo : Aurèle FORTIN

Par **Pina PIAZZA**

Au cours de la semaine du 11 janvier 2002, Giovanna Piazza et son mari Aurèle Fortin, ont fait une croisière de rêves dans les Caraïbes et ont visité les îles de Nassau, Saint-Thomas, Saint-Marten et San Juan.

Ce voyage était une grâce de la Banque Royale qui remercie chaque année ses employés pour leur performance et la qualité de leur travail. Giovanna est la première employée sourde sur les 1 300 personnes travaillant pour la banque, à remporter un tel honneur.

Lors de leur voyage, Giovanna et Aurèle étaient accompagnés de Judy Choma de la Banque Royale, chargée de l'accompagnement et de l'aide, ainsi que de Michel Roy, interprète professionnel.

Giovanna et Aurèle ont profité du chaud soleil du sud, des repas gastronomiques, des visites, des plages magnifiques. Et soyez assurés qu'ils en gardent de très bons souvenirs ! ■



Nouvelles du CAE



Par **Jacques RAYMOND**, secrétaire

Le Club abbé de l'Épée... en marche !

Le 7 avril 2002 se tenaient les élections annuelles. Le tout s'est déroulé très vite et avec peu de changements. Seule Donna Bell a dit regretter ne pouvoir continuer. Nous la remercions pour ses services des dernières années.

Voici donc la composition du conseil d'administration :

Guy Leboeuf, président; Claire Melançon, vice-présidente; Jocelyne Proulx, deuxième vice-présidente; Jacques Raymond, secrétaire; Mariette Raynald, secrétaire-correspondance; André Chevalier, assistant trésorier; Guylaine Boucher, Huguette Ouellet et Yvon Schink directeurs.

Le poste de trésorier reste à combler. ■

AMICALE RÉGIONALE DES SOURDS

Saguenay — Lac-St-Jean inc.

3488, rue Radin, C.P. 2045
Jonquière (Québec) G7X 7X6
Tél.: (418) 542-6797 (ATS)
Fax : (418) 542-0493

Conseil d'administration 2002 - 2003

Président : Jean-Yves Bouchard • Vice-président : Peter Lechensky
Secrétaire : Poste vacant • Trésorier : Poste vacant
Directeur général : Henri-Paul Desgagné • Directeur : Daniel Guérin



Nouvelles du CLSM

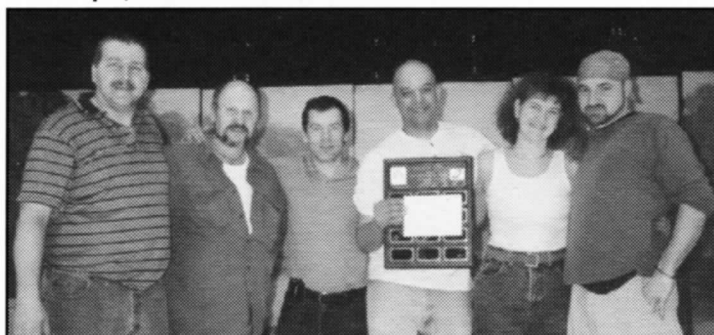
par Guy FREDETTE, secrétaire

Tournoi de poches base-ball

Le 9 mars dernier avait lieu le 7e Tournoi de poche base-ball au local du CLSM. Près de 80 participants et 75 visiteurs se sont déplacés pour l'événement. De plus en plus populaire, le tournoi accroît son nombre de participants à chaque année.



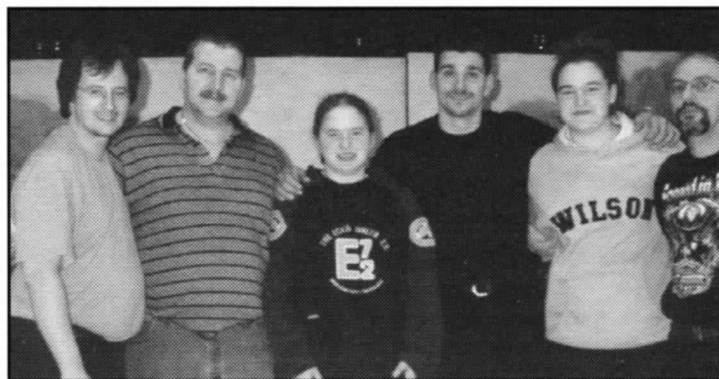
Le Comité organisateur a fait du bon travail afin de faire de ce tournoi un succès. On reconnaît Claude Larose, Éric Guindon, Dina Francisque, Benoît Landreville et Mathieu Larivière.



L'équipe qui s'est classée en première place du tournoi, en compagnie du président Raymond Guérard. On reconnaît Donald Therrien, Raymond Vallières, le capitaine Francis Lambert, Marlyene Henry et Benoît Landreville.



L'équipe qui a terminé en seconde place était composée de Jean-François Joly, Minn Lap Tu, devant et debout, Sylvain Rochon, Antonio Pacheco et Dionis Magny, tous en compagnie de Claude Larose.



La troisième position est allée à l'équipe composée du capitaine Raymond Guérard, Valérie Lapalme, Patrick Beauchamp, Sophie Lapalme et Jocelyn Grenier. On reconnaît aussi Mathieu Larivière sur cette photo.

Élections

Le 21 avril dernier, le CLSM élisait son nouveau comité exécutif qui entrera en fonction le 1er juin 2002. Les élections étaient sous la présidence de Claude Landry et Azarias Vézina agissant à titre de secrétaire.

Les membres du conseil sont : Raymond Guérard, président; Gilles Gravel, vice-président; Sylvain Gélinas, second vice-président; Guy Fredette, secrétaire; Réjean Brisebois, trésorier.

André Maltais s'est retiré du poste de directeur des loisirs qui sera comblé sous peu par le comité exécutif. Le comité tient toutefois à remercier André Maltais pour son travail au cours de la dernière année. Félicitations aux élus.

Théâtre des mains

Les 12 et 13 avril derniers, le Théâtre des mains présentait la pièce Roméo et Juliette au CLSM. Au total, environ 500 personnes ont vu cette pièce jouée avec brio. Afin de souligner son succès, le comité exécutif du CLSM a décerné deux plaques à la troupe de théâtre.



Photo : Alain ELMALAH • Photovision 2001

En l'absence de Raymond Guérard, c'est Guy Fredette qui a rendu hommage à Denise Read pour son travail, son courage, la qualité de la pièce et qui lui a remis une plaque spéciale. La seconde est allée à l'équipe de comédiens et de bénévoles pour leur travail.

C'est avec joie que le CLSM acceptera de présenter à nouveau des pièces de cette troupe fort talentueuse. ■

Centre des Loisirs des Sourds de Montréal Inc.

LOISIRS - SPORTS - CULTURE



8146, rue Drolet
Montréal, Qc H2P 2H5
ATS* ou voix : (514) 383-0012
Pour le bureau et les membres
Télécopie : (514) 385-6795
* Par l'entremise du SRB
1 800 855-0511
www.surdite.org/clsm

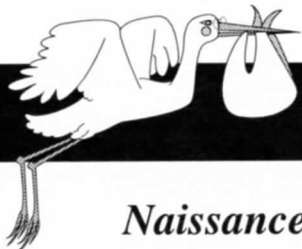


Beauté de Cléopâtre

Chantal Jarry
Votre esthéticienne

- Esthétique
- Électrolyse
- Massothérapie
- Pédicure
- Épilation à la cire
- Maquillage

6737 Marseille
Montréal, H1N 1M4
(514) 259-2150



Naissances, mariages et décès

Naissance et baptême

Sheena, née le 21 décembre 2001, troisième fille de Charlene Mcleaire et de Sylvain Desmeules, a été baptisée le 21 avril 2002.

Félicitations aux heureux parents.

Décès

À la mi-mars 2002, au Manoir Cartierville, est décédée **Claire Godin** à l'âge de 62 ans.

Le 29 mars 2002, au Manoir Cartierville, est décédée **Flore Joyal** à l'âge de 79 ans.

Le 4 avril 2001, à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont, est décédé **Robert Croisetière** à l'âge de 77 ans. Il laisse dans le deuil son frère sourd Fernand.

Le 5 avril 2002, au Manoir Cartierville, est décédée **Thérèse Grégoire** à l'âge de 80 ans.

À la douce mémoire de **Roger Joseph Bourassa**, né le 7 mars 1919 à Radville en Saskatchewan et décédé le 5 janvier 2002, à l'âge de 82 ans à Saint-Albert en Alberta.



Roger laisse dans le deuil son épouse Aureline Tom, ses deux fils, Marcel et Robert (Shauna), sept petits-enfants : Shari, Tammy, Allison, Christopher, Danielle, Adam et Alexander. Il laisse aussi ses trois frères, Henri, Paul et Maurice, cinq sœurs, Blanche (Gratton), Yvonne, Céline, Marie-Emma (Montbleau) et Jeannette ainsi que plusieurs neveux, nièces et amis. Roger est allé rejoindre son père Charles, sa mère Marie Bourassa ainsi que ses sœurs Solange et Thérèse et son frère Jean. *Nos sincères condoléances.*

25 ans de mariage



Photo : Claude DROUIN • 11 juin 1977

Félicitations à **Sylvette Côté** et **Yves Jacques** pour leur 25^e anniversaire de mariage. Ils sont déjà des grands-parents ! *L'équipe Voir Dire.*

Service de pastorale pour personnes sourdes

Par Paul LEBŒUF, prêtre

Bienheureuse Mère Gamelin

Le 4 mai dernier, nous avons célébré, ici à Montréal, à l'aréna Maurice-Richard, la fondatrice des Soeurs de la Providence, la bienheureuse Émilie Tavernier-Gamelin, qui a été béatifiée à Rome le 7 octobre 2001.

Nous étions environ 5 000 personnes dont 200 Sourds à participer à cette célébration de la vie. La messe fut célébrée par le Cardinal Jean-Claude Turcotte, accompagné de quelques évêques et de plusieurs prêtres.

À gauche de l'autel, il y avait l'immense photo de Mère Gamelin, dévoilée à Rome lors de la béatification. Avec son petit sourire, elle semble toujours nous suivre des yeux quand on marche devant elle.

À droite, il y avait un immense «P», signe des Soeurs de la Providence.

À la fin de la messe, Madame Lise Thibault, Lieutenant-Gouverneur du Québec, nous a profondément touchés par ses paroles. C'est une femme de foi.

Après la messe, le groupe Mission Art a voulu présenter, en dix tableaux, la vie de Mère Gamelin. Ce spectacle de danse, de gestuelle était beau, mais difficile à comprendre pour les personnes sourdes et plusieurs autres aussi.

Tous ont spécialement aimé et été touchés par la messe.

Bienheureuse Mère Gamelin, priez pour nous ! ■



Nous remarquons la scène, la nef, soigneusement décorée, l'effigie d'Émilie Tavernier, à gauche, le Cardinal Jean-Claude Turcotte qui a présidé la liturgie, entouré de quelques évêques et plusieurs prêtres.

Photos : Claude DROUIN

La section de la déficience auditive. Environ 200 personnes sourdes ont participé à cette célébration. Cette messe a été interprétée en LSQ par Soeur Jacqueline St-Amant (en médaillon) ainsi que Serge Blackburn et François Ducasse.



30^e anniversaire de fondation

Samedi 19 octobre 2002
Hôtel - Motel Colibri
Victoriaville, Qc

Association des Sourds de Victoriaville inc.

C.P. 844, Victoriaville, Qc G6P 7W7

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2001-2002

Jocelyn Lambert, président
Arthur Drouin, vice-président
Juliette Drouin, secrétaire

Pierrette Groulx, trésorière
Pierre Gosselin, directeur
Jean-Claude Simoneau, directeur

Marie-Rose Marchand, directrice
Reine Talbot, directrice
Nancy Paquet, secrétaire-adjointe

Le Québec se classe en première place lors du 24^e Championnat canadien de curling des Sourds

Par Paul ARCAND

Photos : Paul Arcand
et Michel Cyr



J'ai remercié le ciel qui nous, a sans doute, soutenus et qui a offert une belle récompense aux courageux et valeureux curleurs du Québec qui ont obtenu la première place lors du Championnat. Ces curleurs sont : Michael Raby, Damian Hum, Michel Cyr, Guilio Fuoco et la recrue Guy Morin.

Nos curleurs ont réussi, toujours avec grande confiance, effort, bon moral et détermination, à vaincre trois redoutables équipes en provenance de l'Ontario, du Manitoba, de la Saskatchewan (voir le classement ci-bas).

Ce fut une grande émotion que d'assister à la semi-finale puis à la finale. Les gens et les équipes de l'Est ont prié pour que l'équipe du Québec remporte le championnat. Tous les spectateurs ont crié leur joie et j'ai, moi-même pleuré, à cause de la grande émotion de voir notre équipe se mériter la première place.

J'étais encore plus heureux d'être revenu en sol québécois en 2000 afin de mettre sur pied une formidable équipe. Le Québec, c'est mon pays, mes amours. Et les curlers ont écouté attentivement nos conseils et ont remporté la victoire. Je suis plus qu'heureux de travailler pour le curling afin de le développer pour qu'un jour des jeunes suivent la trace de nos valeureux joueurs.

Au nom de l'équipe et en mon nom personnel, j'aimerais remercier la Fondation des Sourds du Québec qui a commandité les blousons. Monsieur Gaston Forgues est un homme généreux.

Afin de participer à la compétition, les curleurs ont fait un long voyage de onze heures en camionnette. Plusieurs n'ont pas apprécié ce long voyage qui les a fatigués mais notre budget était limité. J'étais triste de voir quel sacrifice ont dû faire nos valeureux joueurs.

Remporter ce championnat fut une belle réussite et une belle récompense. C'est une grande inspiration pour notre équipe. Quant à moi, je repenserais chaque jour à cette belle et inoubliable victoire.

Permettez-moi, au nom de l'équipe, de vous remercier de tout cœur pour les compliments reçus, cela nous a profondément touchés.

Le 25^e Championnat canadien de curling aura lieu en 2003 à Richmond, près de Vancouver. C'est un très bel endroit que je connais bien puisque j'ai demeuré en Colombie-Britannique 21 ans. J'ai, d'ailleurs, vécu 17 ans à Richmond. Mon épouse Louise et moi avons joué au curling avec les Sourds de l'endroit. Il y avait onze équipes là-bas.

J'invite tous ceux et celles qui souhaiteraient s'initier ou revenir au curling à me contacter par courriel à arc.pl75@sympatico.ca • par télécopieur (418) 653-3056 ou téléscripneur (418) 653-4027 (après 17 h). Vous pouvez aussi m'écrire à : Paul Arcand, président • A.C.S.Q • 1302, boul. de la Chaudière, Cap-Rouge, Qc G1Y 1E7

Résultats des compétitions

	Parties remportées	Parties perdues
Manitoba	7	1
Saskatchewan	7	1
Québec	6	2
Ontario	5	3
Nouvelle-Écosse	4	4
Nouveau-Brunswick	3	5
Alberta	3	5
Colombie-Britannique	1	7
Nord de l'Ontario	0	8

Les quarts de finales ont été disputés entre la Saskatchewan et le Manitoba (8 à 3) et le Québec contre l'Ontario (7 à 1). Les semi-finales opposaient le Manitoba et le Québec qui l'a remporté 7 à 6. Les finales se sont jouées entre la Saskatchewan et le Québec et c'est le Québec qui l'a remporté avec un pointage de 4 contre 3.

Quant aux équipes mixtes, le Manitoba a raflé la première place au classement, suivi de l'Ontario et de l'Alberta. ■



En haut, à gauche : Saskatchewan, finaliste; au centre : Québec, champion; à droite : Manitoba (3e). En bas : Équipes mixtes : Ontario, finaliste; Manitoba, champion; Alberta (3e).

19^e Défi Sportif

Par André DUMONT

Photos : Défi Sportif

Par André DUMONT

On bat tous des records

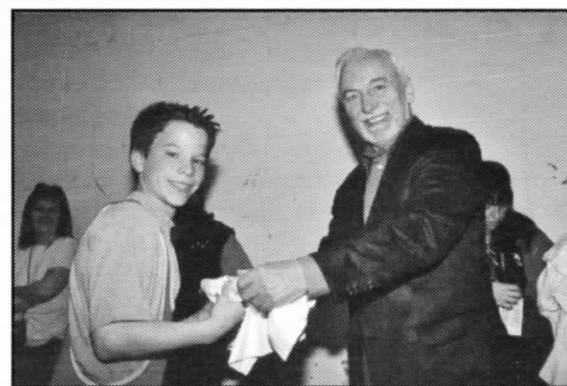
La 19^e édition du Défi Sportif des athlètes handicapés a réuni, à Montréal, un nombre record d'athlètes en provenance du Québec, du Canada et de l'étranger. Ils étaient 1 800 l'an dernier et près de 2 000 cette année à battre des records dans l'une des seize disciplines au programme. Les compétitions ont été présentées au complexe sportif Claude-Robillard, au Centre Pierre-Charbonneau et au Collège de Maisonneuve.

Cette croissance du nombre d'athlètes est attribuable, d'une part, aux efforts déployés pour rendre le Défi sportif plus accessible aux écoles de toutes les régions du Québec. Avec 781 jeunes et 14 écoles, les records de participation au volet scolaire ont volé en éclat ! Les régions représentées étaient la Montérégie, l'Outaouais, les Laurentides, Montréal, Lanaudière, Québec et la Côte-Nord.

Deux équipes participaient au tournoi de hockey balle : le Bankoursy et le Mixage Rookie Knight, toutes deux de Montréal. Lors de la troisième et dernière ronde, Bankoursy l'a remporté par la marque de 6 à 2, pour rafler l'or en finale.

La lutte olympique faisait aussi partie du Défi sportif à titre de sport de démonstration. La lutte a eu lieu le dimanche 28 avril, de 13 h à 15 h, en présence d'Yvon Deschamps et de son épouse, Judi Richards. Cette discipline, présentée pour la première fois, a attiré beaucoup de spectateurs. Douze jeunes du primaire (9 à 12 ans) y participaient, dont cinq avec une déficience auditive, en provenance de l'École Gadbois. ■

Un jeune lutteur avec Yvon Deschamps.



On aperçoit le groupe de jeunes lutteurs en compagnie d'Yvon Deschamps et de Judy Richards.



Le Québec fait bonne figure au Championnat canadien de golf des Sourds



Photos : Gilles BOUCHER
et Alain TURPIN

Collaboration spéciale :

Gigi FISET de l'Association sportive des sourds du Québec

Le 5e Championnat canadien de golf des Sourds a eu lieu à St-Mary's, près de London en Ontario, du 7 au 10 août dernier. Une délégation de six golfeurs sourds québécois composée de Alain Turpin, Gérard Labrecque, Réjean Nadeau, Pierre Gonthier, Gilles Boucher et Jacques Boudreault, a représenté la province pour la première fois à un championnat canadien.

Soixante participants se disputaient le titre national dont 42 pour la catégorie masculine, 14 pour la catégorie senior et quatre pour la catégorie féminine. Par la même occasion, les six meilleurs golfeurs étaient sélectionnés pour représenter le Canada au Championnat mondial de golf des Sourds qui aura lieu en Irlande en juillet 2002.

Le Québec, qui en était à sa première participation, a fait bonne figure lors de ces compétitions. Gérard Labrecque a terminé en deuxième position dans la catégorie senior et a été devancé par un Américain. Nous pouvons dire fièrement et sans prétention que Gérard fut le meilleur Sourd canadien de cette catégorie. Il a obtenu des pointages de 92, 94 et 95 pour un cumulatif de 281.

Dans la catégorie senior, trois québécois ont terminé parmi les six premiers : Gérard, Réjean Nadeau et Pierre Gonthier. Ces deux derniers se sont classés respectivement en quatrième et sixième place.

Alain Turpin, âgé de 31 ans, a pour sa part été sélectionné pour faire partie des six joueurs canadiens qui représenteront le pays au Championnat mondial de golf des Sourds de 2002. Alain a obtenu des pointages de 90, 85 et 81 pour un cumulatif de 256, devançant quatre autres golfeurs sourds québécois et méritant la sixième position tout en s'assurant, du même coup, de faire partie de l'équipe canadienne.

Alain nous a dit : « Cette place au sein de l'équipe canadienne est ma plus belle satisfaction depuis que je joue au golf. Les cinq premiers golfeurs étaient dans une classe à part et au moins six golfeurs se disputaient la sixième place. J'ai été en quatorzième place après la première journée et en huitième après la seconde. Lors de la troisième journée, j'ai eu le privilège de jouer en compagnie du champion canadien des quatre premières éditions du championnat, Robert Cundy, de l'Alberta, qui a terminé en troisième place cette année. »

« Ça m'a donné de la motivation de jouer avec ce grand champion et j'ai vu que j'étais en mesure de rivaliser avec ce golfeur. En fait, une belle complicité et une belle compétition se sont installées entre nous et il m'a battu par un coup avec un pointage de 80 ».

Au nom de l'Association sportive des Sourds du Québec, nous félicitons tous les athlètes qui ont représenté le Québec. Nous souhaitons également la meilleure des chances à Alain Turpin qui participera au Championnat mondial des Sourds en juillet prochain.

Nous vous encourageons à visiter le site web personnel d'Alain Turpin afin d'y lire sur son profil, son golf, son voyage et ses commanditaires. Nous vous invitons aussi à naviguer sur les sites Internet suivants : www.assq.org et www.atgolf2002.cjb.net

De plus, sachez que l'Association canadienne de golf des Sourds (ACGS) organisera le prochain championnat canadien à Langley en Colombie-Britannique en 2003 et celui de 2005 à Ottawa. Pour plus d'informations, vous pouvez contacter Alain Turpin à l'adresse électronique suivante : alturpin@total.net.



34^e tournoi annuel de l'Association des golfeurs sourds du Québec (A.G.S.Q.)

collaboration spéciale d'Alain TURPIN, secrétaire-trésorier

L'été est à nos portes et c'est le temps d'aller s'entraîner et jouer des parties de golf avec des performances dignes de Tiger Woods. À inscrire à votre agenda : l'A.G.S.Q. organisera son 34^e tournoi annuel le samedi 7 septembre prochain au club de golf Le Domaine de Rouville à Saint-Jean-Baptiste.

Plus d'information vous sera fournie très bientôt. Surveillez le site Internet de l'Association sportive des Sourds du Québec (www.assq.org) et le site Internet de la surdité du Québec (www.surdite.org). De plus, vous pouvez rejoindre par courriel :

Rémi Maltais, président : remichocolat@hotmail.com

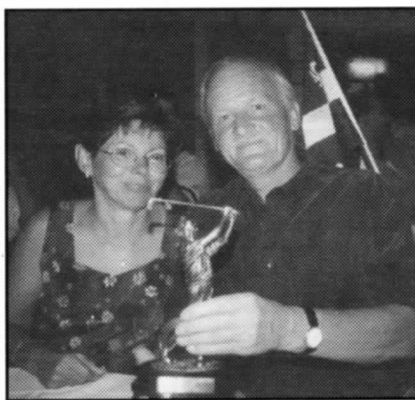
Murielle Rail, coresponsable du par 3 : téléc. (514) 257-6606

GINETTE GINGRAS, administratrice et coresponsable par 3 : regin2@videotron.ca

Alain Turpin, secrétaire-trésorier : alturpin@total.net

Plusieurs d'entre nous tenteront d'améliorer leur golf cet été afin d'améliorer leur position au classement des meilleurs golfeurs du Canada. L'Association canadienne de golf des Sourds a établi un système de calcul pour déterminer le rang des meilleurs joueurs canadiens. Voici le classement au 31 janvier 2002 :

rang	nom	rang	nom
1	Jonathan ROSE (ON)125	23	Mark COUTURE (ON)11
2	Rob CUNDY (AB)120		Matt PLETT (MB)11
3	Dale Proctor (BC)100	28	Bruce GIBSON (AB)10
4	Alain TURPIN (QC)90		Darren GIBSON (AB)10
5	Jeff LILLIE (ON)86		Jim FLECKENSTEIN (AB)10
6	Casey O'BRIEN (ON)60	31	Aurèle BOURGEOIS (ON)7
7	Tim MALLACH (ON)51	32	Roger BEERNINK (ON)6
8	Brian JOHNSTON (BC)44		Bernard PARADIS (QC)6
9	Terry DLUGOS (AB)42		Raymond GUERARD (QC)6
10	Réjean NADEAU (QC)40	35	Jack STEWART (AB)5
11	Sean RAMSAY (BC)36	36	Philippe MINVILLE (QC)4
12	Daniel PARADIS (QC)32	37	Willy BRIERE (CB)3
13	Carl TILFORD (ON)30		Grant UNDERSCHULTZ (AB)3
	Cameron SIMPSON (BC)30		Wayne POIRIER (BC)3
15	Gerry D'AMELIO (ON)25		Alfred HARDY (ON)3
16	Daniel FORGUES (QC)22		Peter MITCHELL (ON)3
	Jacques GRAVEL (QC)22	42	Pierre GONTHIER (QC)2
18	Tim WILTON (ON)21		Michel DESJARDINS (QC)2
	Doug KLEIN (ON)21		Sylvain GOYER (QC)2
20	Greg CROCKFORD (ON)20		TWARDOD (BC)2
21	Ken HOFFMAN15	46	TWAROG (BC)1
22	Chris SWITZER (ON)14		George HALAS (ON)1
23	Rémi MALTAIS (QC)11		Gerry MARTENS (ON)1
	Serge LAJOIE (QC)11		Bob GRAY (BC)1
	Sylvain BRAULT (QC)11		



Pour plus d'information concernant les règles de ce système, n'hésitez pas à communiquer avec Alain Turpin à l'adresse électronique suivante : alturpin@total.net. Il se fera un plaisir de vous en expliquer le fonctionnement.



■ Nous remarquons sur la photo un Gérard Labrecque portant fièrement le trophée de la deuxième position de la catégorie senior, en compagnie de son épouse Francine.



CLUB LIONS MONTRÉAL-VILLERAY (SOURDS)

Pêche sur la glace - Journée spaghetti - Vente de gâteaux aux fruits, de lapins en chocolat
Épluchette de blé d'inde - Visite au Manoir Cartierville - Souper « Cochon braisé », etc.

CLUB LIONS MONTRÉAL-VILLERAY (Sourds)
B.P. 114, Succursale « R »
Montréal (Québec) H2S 3K6

LIONNE Sylvie JEANSONNE
Présidente 2001-2002

EMAIL : sylviej@mobile.rogers.com
Paget : 514-854-3731 / PIN 4630203
Tél.: 450-443-5433 • Fax : 450-443-2559

Le Québec fait bonne figure au Championnat canadien de golf des Sourds (suite)

5e Championnat canadien de golf des Sourds • 8 - 9 -10 août 2001 à London (Ontario)

Résultats catégorie masculine (3 rondes)

rang	nom	1	2	3	total
1	Dale PROCTOR (BC)	75	74	77	226
2	Jonathan ROSE (ON)	80	73	75	228
3	Casey O'BRIEN (ON)	80	79	86	245
	Robert CUNDY (AB)	84	81	80	245
5	Jeff LILLIE (ON)	84	80	82	246
6	Alain TURPIN (QC)	90	85	81	256
7	Terry DLUGOS (AB)	88	85	85	258
8	Cameron SIMPSON (BC)	88	92	81	261
9	Gerry D'AMELIO (ON)	82	89	92	263
	Tim MALLACH (ON)	89	87	87	263
11	Ken HOFFMAN	94	86	85	265
12	Matt PLETT (MB)	92	83	92	267
13	Carl TILFORD (ON)	90	88	91	269
14	Doug KLEIN (ON)	91	86	96	273
	Jim Fleckenstein (AB)	87	99	87	273
16	Sean RAMSEY (BC)	93	94	87	274
17	Willy BRIÈRE (BC)	99	88	91	278
	Brian JOHNSTON (BC)	95	93	90	278
19	Bob GRAY (BC)	88	94	97	279
20	Dennis WARRICK (AB)	94	95	92	281
21	Greg CROCKFORD (ON)	92	101	91	284
22	Mark COUTURE (ON)	89	102	95	286
23	Tim WILTON (ON)	96	95	96	287

Résultats catégorie senior (3 rondes)

rang	nom	1	2	3	total
1	Demetrious GIOUPIS (EU)	80	88	83	251
2	Gérard LABRECQUE (QC)	92	94	95	281
3	Waldo MILLIGAN (ON)	102	92	89	283
4	Réjean NADEAU (QC)	101	100	91	292
5	Michael PERRY (BC)	102	96	100	298
6	Pierre GONTHIER (QC)	103	99	104	306
7	William MAYFIELD (ON)	100	100	107	307
8	Gordon HENSWAY (ON)	101	108	131	340
9	Tom BORODAY (ON)	123	110	117	350
10	Ken WARREN (ON)	121	124	126	371
11	Gilles BOUCHER (QC)	119	119	135	373
12	Jacques BOUDREAU (QC)	123	121	131	375
13	Don RUSSELL (ON)	117	131	RET	248
14	Gérald GRIFFORE (ON)	121	133	RET	254

Résultats catégorie féminine (2 rondes)

rang	nom	1	2	total
1	Arista HAAS (AB)	94	97	191
2	Marilyn BEERNINK (ON)	107	104	211
3	Linda CUNDY (AB)	117	121	238
4	Doreen YOUNGS (AB)	123	131	254



Portant fièrement l'étendard du Québec, de gauche à droite, Gilles Boucher, Gérard Labrecque, Alain Turpin, Jacques Boudreau, Pierre Gonthier et Réjean Nadeau.



Voici les six golfeurs qui ont été sélectionnés pour représenter le Canada au Championnat mondial de golf d'Irlande en juillet 2002. Bonne chance à Alain Turpin que l'on voit à l'extrême droite.



Association Sportive des Sourds du Québec

4545, av. Pierre-de-Coubertin
C.P. 1000 succursale « M »
Montréal (Québec) H1V 3R2

Ghysline Fiset, présidente

www.assq.org

Pour information : Tél.: (514) 252-3069 / SRB : 1-800-855-0511

Montréal 2003

www.wfd2003.org

Demande de renseignement

14^e Congrès mondial de la Fédération mondiale des Sourds

du 18 au 26 juillet 2003

au Palais des Congrès de Montréal

Le 14^e Congrès mondial des Sourds pour la première fois au Canada !

Nous vous convions à partager avec nous le savoir de conférenciers de renommée internationale. Le congrès traitera de plusieurs thèmes liés à la communauté sourde dont : la culture, la santé, l'éducation, l'histoire, les nouvelles technologies.

Ce congrès sera une occasion unique de participer aux nombreuses activités récréatives et touristiques spécialement organisées pour vous.

Venez rencontrer des Sourds du monde entier !



Photo : Claude Drouin

Le port et le centre-ville de Montréal

Nom de famille
et prénom :

Adresse :

Ville :

Province :

Code postal :

Téléphone :

Télécopieur :

Courriel :

Frais d'inscription pour une passe de 9 jours avec achat à l'avance

	(jusqu'au 1 ^{er} octobre 2002)	(du 1 ^{er} nov. 02 au 31 mars 03)	(après 1 ^{er} avril 2003)
Régulier	500\$	550\$	600\$
Jeunes (18 à 30 ans)	375\$	375\$	450\$
Âgées (65 ans et plus)	450\$	500\$	550\$
Frais quotidien par jour à l'entrée (sans inscription et ni réservation) 150\$			

Veuillez retourner à : 14^e Congrès Mondial de la Fédération mondiale des Sourds
JPdL - Secrétariat • 1555 Peel, suite 500, Montréal, Qc H3A 3L8

Tél. et ATS : (514) 287-9107 • Téléc. : (514) 287-1248 • Courriel : cms2003wcd@jpdL.com

Événements sociaux (au choix)

- ☐ Banquet (gala) : 90\$
- ☐ Théâtre : 20\$
- ☐ Cocktail de bienvenu :
(ouverture) 50\$
- ☐ Dîner d'adieu :
(fermeture) 30\$

Païement

Tous les paiements peuvent se faire par les cartes de crédit (Master Card, Visa), chèque, argent comptant, mandat poste ou paiement direct à l'adresse ci-dessous :



**Le Québec est fier d'accueillir le 14^e Congrès mondial
de la Fédération mondiale des Sourds**